

Chair de poule®

HALLOWEEN UNE FÊTE D'ENFER

C'est Halloween,
et tu veux organiser une fête d'enfer !
Même Dracul' la Crapule sera là !
Pour que tes invités passent
des moments terrifiants,
attire-les dans ton fabuleux château hanté,
force-les à avaler quelques cafards en gelée,
puis transforme-les en éborgneurs...



Dans ce livre, tu trouveras des invitations,
des tests, des recettes, des idées de déguisements
et de décors, des jeux, des blagues, et surtout...

TROIS HISTOIRES TERRIFIANTES !

CODE PRIX : BP 7



9 782747 000413

Biographie

R. L. Stine est né en 1943 à Colombus aux États-Unis. À ses débuts, il écrit des livres interactifs et des livres d'humour. Puis il devient l'auteur préféré des adolescents avec ses livres à suspense. Il reçoit plus de 400 lettres par semaine ! Il faut dire que, pour les distraire, il n'hésite pas à écrire des histoires plus fantastiques les unes que les autres. R. L. Stine habite New York avec son épouse, Jane, et leur fils, Matt.

ILLUSTRATION DE COUVERTURE
JEAN-MICHEL NICOLLET

TRADUCTIONS : GIGI BAY (L'ÉPREUVE DE LA PEUR, PIÉGÉ DANS LA VIDÉOTHÈQUE),
MARIE-HÉLÈNE DELVAL (LA MOMIE QUI RICANAÏT)

1 000 IDÉES POUR FAIRE LA FÊTE :
TEXTE : ANNE BIDEAULT ET BERTRAND FERRIER,
SUR DES IDÉES DE HÉLÈNE ET STÉPHANE CALÉ, ET CÉLINE GONZALEZ

ILLUSTRATIONS : EMMANUEL BRUN

MAQUETTE : HIPPOCAMPE

Chair de poule®

**HALLOWEEN,
UNE FÊTE D'ENFER**
R. L. STINE



BAYARD POCHE

Titres originaux des trois nouvelles de R.L. Stine :
The House of No Return
Tales to give you Goosebumps – special edition 1
Dr. Horror's House of Video
More Tales to give you Goosebumps – special edition 2
Don't Wake Mummy
Even more Tales to give you Goosebumps – special edition 3

©1994, 1996, Parachute Press Inc.,
Tous les droits réservés. Reproduction, même partielle, interdite.
Goosebumps et Chair de Poule sont des marques déposées
de Parachute Press Inc.

©2000, Bayard éditions jeunesse pour la traduction française
des trois nouvelles avec l'autorisation de
Scholastic Inc., 555 Broadway, New York, NY 10012, USA

©2000, Bayard éditions jeunesse pour les textes
et les illustrations de *1 000 idées pour faire la fête*
avec l'autorisation de Parachute Press Inc.

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse
Dépôt légal : octobre 2000

ISBN : 2 7470 0041 9
ISSN : 1264 6237



Tous droits réservés. La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans le consentement de l'auteur et de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Bientôt Halloween !

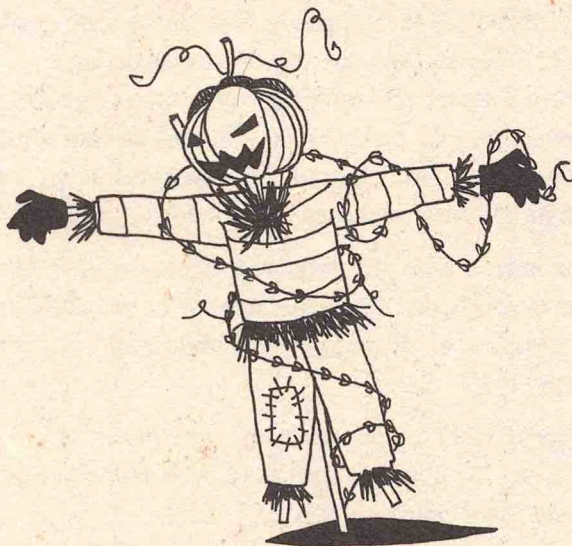
Plus que 140 pages pour découvrir comment
faire vivre à tes amis la plus terrifiante des fêtes !

Attention, lecteur !

Tu vas pénétrer dans un monde étrange
où le mystère et l'angoisse te donnent rendez-vous
pour te faire frissonner de peur... et de plaisir !



QUELQUES JOURS AVANT... CHOISIS TES VICTIMES !



Tu as décidé d'organiser une FÊTE DE HALLOWEEN ?

Bravo !

**Mais si tu veux la réussir,
tu n'as pas un moment à perdre.**

Avant tout, pense aux invitations.

**Elles devront être HORRIBLES
(pour donner le ton de la soirée) et SUPER
(pour donner envie d'y aller).**

Voici quelques trucs pour emballer tes copains.



LES INVITATIONS DE LA MORT

Si tu veux que tes invitations ASSURENT, utilise un papier TERRIFIANT. Pour le fabriquer, prends une grande feuille de papier à dessin. Découpe des rectangles de façon irrégulière. Puis, trempe ton papier dix bonnes minutes dans une cuvette remplie de café (dix cuillerées de café soluble pour deux litres d'eau). Ensuite, laisse-le égoutter en prenant garde à ne pas faire de taches, surtout sur la moquette !

Tu peux aussi utiliser du papier noir. Découpe-le en forme de chauve-souris, par exemple. Ou, si tu es franchement nul en dessin et en découpage, déchire-le et précise sur l'invitation :

*« Le vampire de la rue X a voulu me l'arracher.
Le pire, c'est qu'il a lu l'invitation, et j'ai bien peur qu'il nous
rende une petite visite ce soir-là ! »*

Dans les pages suivantes, nous te proposons des invitations ultra-terrifiantes. N'hésite pas à les photocopier autant de fois que tu as d'invités ou bien à les recopier sur le papier terrifiant ! Une remarque : tu n'es pas obligé d'utiliser un seul type d'invitation.

Au contraire, il vaut mieux préparer différentes invitations que tu donneras à tes copains en fonction de leur caractère.

Et si aucune des invitations que nous te proposons ne leur correspond... alors à toi d'en inventer !

EH, TOI! OUI, TOI, !

C'est la sorcière

..... le magicien qui te parle.

On t'attend pour fêter Halloween, le 31 octobre, au

..... ,
où la famille Dracula a décidé d'installer son caveau.

ATTENTION! Les vampires n'aiment pas les humains.

Alors, déguise-toi bien (en loup-garou, en momie, en squelette, en vampire ou autre)
pour **SAUVER TA VIE!**

Ce serait trop bête de mourir à ton âge...

Rendez-vous dès ... heures : les vampires détestent que leurs invités soient en retard.

Et confirme-moi vite ta venue : je dois préparer mes **PIRES** sortilèges.

Pour me contacter, tous les moyens sont autorisés : signaux de fumée, télépathie, chauves-souris voyageuses, et même... téléphone !

Tu n'as AUCUNE excuse... À moins que tu aies peur ?



AU SECOURS !

Les morts vivants envahiront la ville
le 1^{er} novembre.

Nous n'avons aucune chance de survivre !

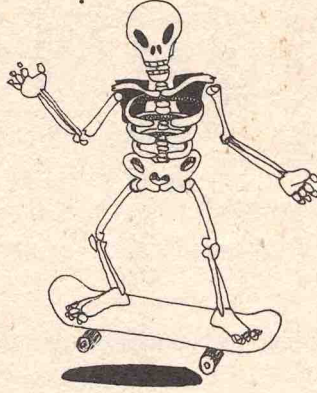
Alors, viens chez moi, au

.....,

pour faire la fête une dernière fois,

le **31 octobre** à partir de heures.

Et pour montrer que la mort ne te fait pas peur,
viens costumé en mort vivant !



**CONFIRME TA PRÉSENCE AU PLUS VITE,
POUR QUE JE SACHE SI JE TE DIS ADIEU
L'APRÈS-MIDI OU PLUS TARD !**



Si tu n'as jamais peur... Si tu aimes parler avec les vampires...

Si tu raffoles du vomis de crapaud... Si les toiles d'araignée te font rêver...

Si les chauves-souris sont tes meilleures amies (après moi)...

Si les sorcières n'ont aucun secret pour toi... Si Halloween est ta soirée préférée...
et surtout si tu penses survivre à la rencontre de loups-garous affamés...

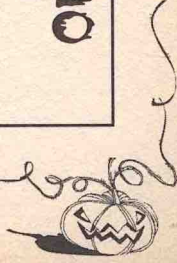


Rends-toi au

.....

le 31 octobre à heures, costumé comme il se doit.

ON VERRA SI TU ES VRAIMENT COURAGEUX !



JE SAIS :

Les fantômes, c'est pour faire peur aux bébés.

Les sorcières aussi.

Les loups-garous, ça n'existe pas.

Les vampires non plus.

Les momies qui marchent, c'est que des histoires.

Les chauves-souris ne sont pas des agents de la mort.

Les araignées sont des bestioles inoffensives.

Les cimetières hantés, c'est dans mes rêves.

Et Halloween, c'est n'importe quoi.

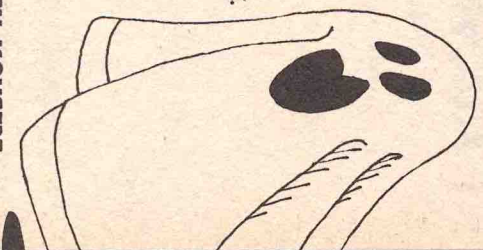
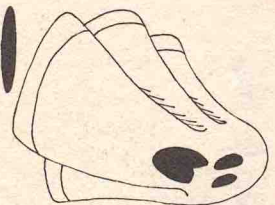
JE SAIS,

MAIS TOI, AURAS-TU LE COURAGE DE LE VÉRIFIER, DÉGUISÉ EN MONSTRE,
le 31 octobre à partir de ... heures, au ?

Appelle-moi au pour me le dire.

Je te promets une soirée d'enfer, dont tu ne reviendras peut-être pas vivant,

HA-HA-HA !



LE CHOIX DES VICTIMES

Ce n'est pas tout de réaliser des invitations !

À qui vas-tu les donner ?

À tes copains, bien sûr, surtout s'ils adorent se faire PEUR.

Et aux MONSTRES vedettes :

quand on organise une SOIRÉE D'ENFER,

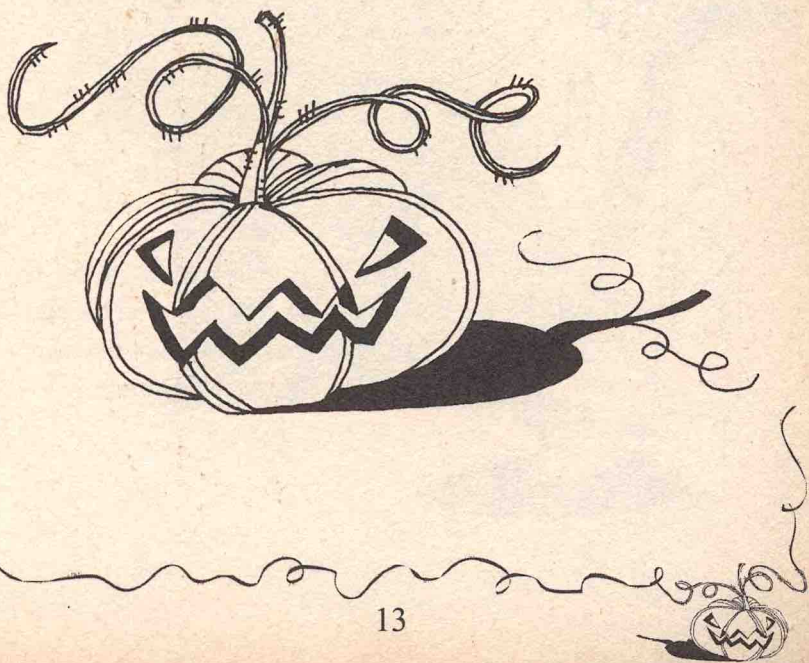
il vaut mieux ne pas oublier d'inviter

les rois de Halloween et du frisson,

sous peine de GRAVES REPRÉSAILLES !

Nous avons établi une liste de sept monstres à

NE PAS OUBLIER.



Ne pas oublier d'inviter

DRACULA, le roi des vampires ;

SKELETT KID, le plus méchant des morts vivants ;

SOHOHOHO, le fantôme le plus bête du monde ;

FURIOSA, l'immense chauve-souris des Carpates ;

GRRROU, dit « le loup-garou de la mort » ;

STERNUM, un savant fou réputé pour sa cruauté ;

et **SCIE ÉLECTRIQUE** (pas la peine de te faire un dessin).



Une remarque

Tu n'es pas obligé de les inviter tous.
À toi de deviner ceux qui ne t'en
voudront pas... ou ceux qui sont
décidément trop dangereux !

L'ART DU TRAQUENARD

Pas question d'inviter n'importe qui, d'accord.

Mais pas question non plus d'inviter

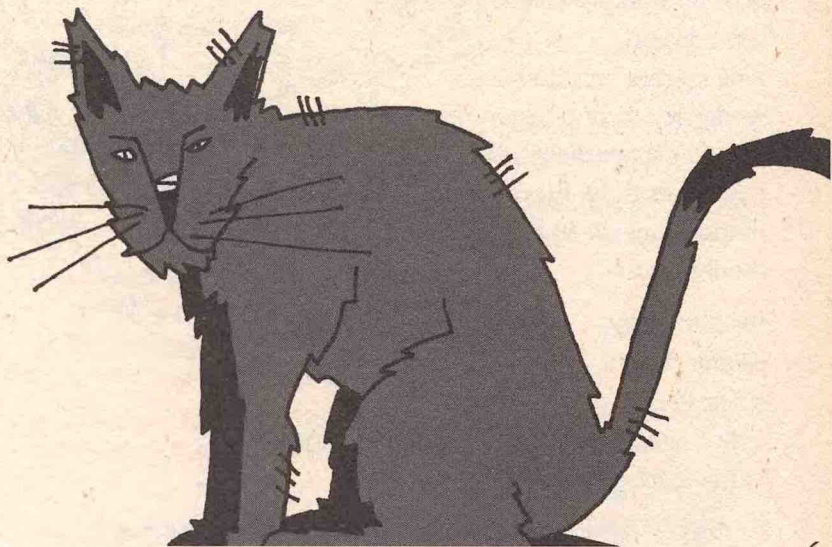
n'importe comment.

On n'invite pas pour Halloween

comme on inviterait pour un anniversaire...

Voici quelques idées pour TENDRE DES PIÈGES ;

mais tu peux en trouver d'autres !



LA DISCRÉTION QUI TUE

**Pour piquer la curiosité de tes amis,
ne les invite pas comme d'habitude !**

Convoque-les un à un, dans un endroit peu fréquenté ou à un moment où vous serez seuls. L'idéal est d'avoir un complice à qui faire passer discrètement une invitation, mais avec trop peu de discrétion, afin que ça se voie.

Résultat :

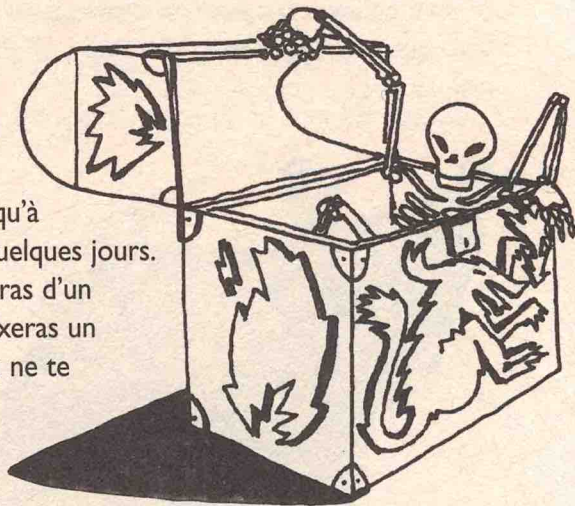
tout le monde
voudra savoir ce
que tu as donné à
ton copain.

Il ne restera plus qu'à
garder le secret quelques jours.
Puis tu t'approcheras d'un
curieux et tu lui fixeras un
rendez-vous où tu ne te
rendras pas.

Par exemple, tu
pourras dire :

« Samedi,
à dix heures, sous le banc du parc de la mairie,
tu trouveras une enveloppe. »

Et dans l'enveloppe, tu auras glissé un mot de passe que ton ami devra te communiquer pour avoir droit à son invitation...



LE TEST DU TONNERRE

Tu peux aussi sélectionner tes amis à l'aide d'un test. Selon leurs réponses, tu détermineras leur « PROFIL HALLOWEEN » grâce aux résultats que tu trouveras à la fin du questionnaire.

**AVOIR LA CHAIR DE POULE,
D'APRÈS TOI, CELA VEUT DIRE :**

- 1 Se transformer en poule
- 2 Avoir la trouille
- 3 En avoir ras le bol



2 Il va falloir que tu te mettes à la magie

1 Si seulement Dracula pouvait s'occuper de ton prof avant qu'il ne rende les copies

**SI TU ÉTAIS UN VAMPIRE,
TON RÊVE SERAIT D'ÊTRE :**

- 3 Marchand de gousses d'ail
- 2 Toujours vampire, c'est trop cool
- 1 Encore plus méchant

LES CHAUVES-SOURIS :

- 2 Ce sont des bestioles inquiétantes
- 3 Ce sont des mammifères comme les autres
- 1 Elles tuent les êtres humains quand elles sont en colère

UNE PORTE GRINCE CHEZ TOI :

- 1 Chouette ! Il va se passer quelque chose de sanglant
- 3 Tu appelles au secours en te barricadant dans ta chambre
- 2 Tu frissonnes, et tu te demandes ce que ça peut bien être

**IL EST MINUIT QUAND
LE TÉLÉPHONE SONNE :**

- 1 Tu vas répondre en espérant que ce soit le Diable
- 2 Tu te dis : « Non, pas ça ! » et tu te planques sous tes draps en tremblant
- 3 Tu laisses tes parents s'en occuper et tu te rendors

**TU AS RATÉ TON
DERNIER CONTRÔLE :**

- 3 Tu vas encore être privé de dessert



POUR HALLOWEEN :

- 8 Plein d'enfants se déguisent
- 1 C'est génial ! les morts vivants sortent de leur tombeau
- 2 Et si ce n'était pas un jour comme les autres ?

TON MEILLEUR COPAIN :

- 2 T'embête parfois
- 8 Tu lui racontes tout
- 1 C'est un vampire

LE PIRE QUI PUISSE T'ARRIVER, C'EST :

- 8 Être en retard
- 1 Rencontrer un loup-garou un soir de pleine lune
- 2 Ne plus trouver de livres qui font peur

AU LIEU DE RÉPONDRE À CE TEST, TU AURAS PU :

- 8 Jouer à la marelle
- 2 Faire autre chose, mais un test Halloween, c'est mieux
- 1 Relire le grimoire du vieux mage Gregor le Maléfique



RÉSULTATS

Si tu as une majorité de 2 :
Ouh là là ! Halloween n'est pas ton jour préféré. Si tu rencontres un vampire le 31 octobre, il risque fort de t'attaquer, et tu ne sauras pas quoi faire... Il vaut mieux que tu passes la soirée en ma compagnie. Parce que c'est toi, je te donne cette invitation, mais ne la montre à personne !

Si tu as une majorité de 1 :
Génial ! Tu aimes te faire peur. Il t'arrive même de jouer avec le feu ! J'espère que tu n'as rien prévu pour le 31 octobre parce que... Mais je ne peux pas t'en dire plus. Lis cette invitation et, surtout, ne la montre à personne.

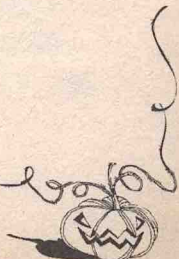
Si tu as une majorité de 8 :
Les morts vivants, les loups-garous et les vampires n'ont plus de secret pour toi. Tu es digne d'être des nôtres. Je ne t'en dis pas plus : regarde cette invitation, mais ne la montre à personne (et surtout pas à un vampire)...

COMMENT FAIRE CÉDER TES PARENTS

Tu as des invitations, des invités... Mais n'aurais-tu pas oublié de demander l'autorisation à tes parents ? Il y a de fortes chances qu'ils commencent par te dire NON. Beaucoup de Français continuent de détester Halloween. Si tes parents sont de ceux-là, rien de grave ! Ne te mets pas à pleurnicher en leur disant que tous tes copains font la fête et pas toi, c'est pas juste, etc.



Nous t'avons préparé quelques ARGUMENTS D'ENFER pour que tu puisses leur répondre de manière beaucoup plus convaincante.



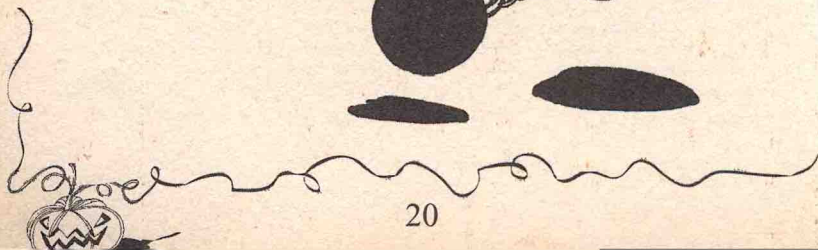
TES PARENTS TE DISENT QUE CE N'EST PAS UNE FÊTE TRADITIONNELLE...

Alors là, tu souris en ajoutant d'un ton moqueur :

« c'est vrai qu'à l'échelle de l'univers, deux mille cinq cents ans, c'est trrrrrrrès récent. »

Car Halloween est née d'une coutume vieille de deux mille cinq cents ans. À cette époque, on considérait que l'année se terminait fin octobre, après les moissons. On ramenait les bêtes dans les étables, et on rendait grâce au soleil pour les moissons qu'on avait rentrées. Ces remerciements étaient l'occasion d'un grand rituel, très compliqué, qu'on appelait la nuit de Samain. Cette nuit-là, pensait-on, les morts venaient visiter les vivants. La fête obtint peu à peu un tel succès que les papes Grégoire III et Grégoire IV firent déplacer celle des Saints pour la rapprocher de la nuit de Samain.

Alors, papa, tu veux bien que
j'organise une SOIRÉE
SAINT-SAMAIN le 31 octobre ?



TES PARENTS TE DISENT QUE CE N'EST PAS UNE FÊTE FRANÇAISE...

Surtout, ne t'énerve pas !

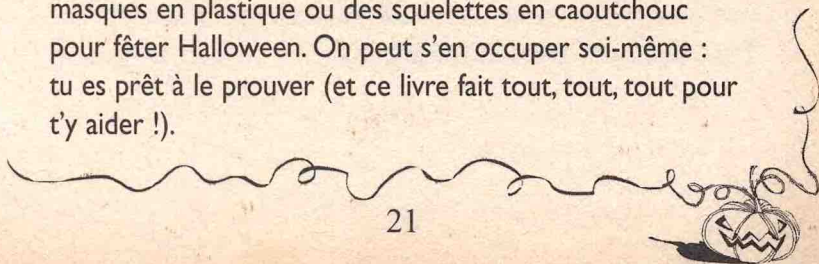
Explique-leur posément que si, bien sûr, Halloween est une fête en partie française. À l'origine, les gens qui fêtaient la nuit de Samain étaient des Celtes (que Jules César lui-même confondait avec les Gaulois). De plus, les provinces françaises (surtout dans le Nord) ont longtemps célébré une « fête des sorcières » qui ressemblait fort à Halloween. Au fil des siècles, cette tradition a été oubliée par les Européens. En revanche, les Américains y sont restés très attachés. C'est un Français, Philippe Cahen, un fabricant de déguisements et de masques, qui a eu l'idée de réintroduire cette fête en France. Et de toute façon, pourquoi ne célébrerait-on que des fêtes françaises ? Le 1^{er} janvier, par exemple, est-ce une fête uniquement française ?

TES PARENTS TE DISENT QUE C'EST UNE FÊTE COMMERCIALE...



Tu soupIRES :

En effet, elle a été relancée en France par les commerçants. Mais on n'a pas besoin d'acheter des citrouilles, des masques en plastique ou des squelettes en caoutchouc pour fêter Halloween. On peut s'en occuper soi-même : tu es prêt à le prouver (et ce livre fait tout, tout, tout pour t'y aider !).



TES PARENTS TE DISENT QUE C'EST UNE FÊTE IDIOTE...

Tu commences par dire que l'important,

dans une fête, c'est de
passer un bon

moment avec ses

amis. **En plus, tu vas**

découvrir une culture

que tu ne connaissais pas très
bien et tu vas enrichir ton
imaginaire avec des personnages
adorables (notamment

le chirurgien psychopathe,

les chauves-souris suceuses

de sang, les crapauds vénéneux,

les araignées anthropophages,

les morts vivants des ténèbres,

le vampire facétieux, les gnomes

maléfiques, les squelettes visqueux, et l'homme-citrouille

venu tout droit de l'enfer). Halloween, ce n'est donc pas

si idiot que ça ! Pas (trop) de soucis, cependant :

de plus en plus de parents aiment bien Halloween !

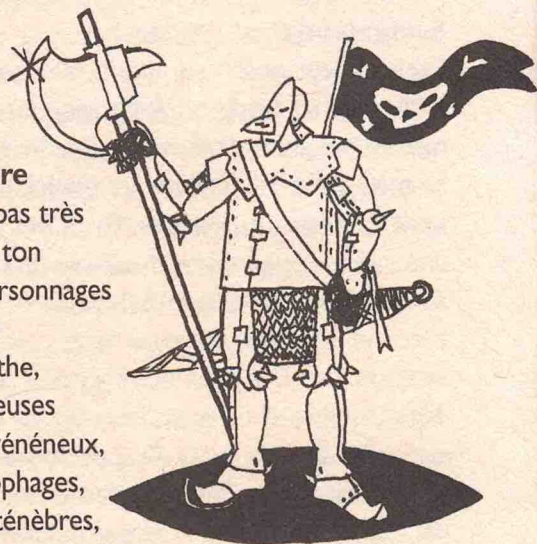
Si, par le plus grand des hasards, les tiens étaient inflexibles,

pourquoi ne pas t'associer avec un ami dont les parents

seraient complètement fanatiques de citrouilles et d'histoires

horribles ? À deux, vous organiserez peut-être une soirée

ENCORE PLUS D'ENFER !



ES-TU UN HALLOWEENIEN D'ENFER ?

Halloween, tout le monde connaît.

Mais les halloweeniens, non. EN FAIS-TU PARTIE ?

Vérifie-le tout de suite !

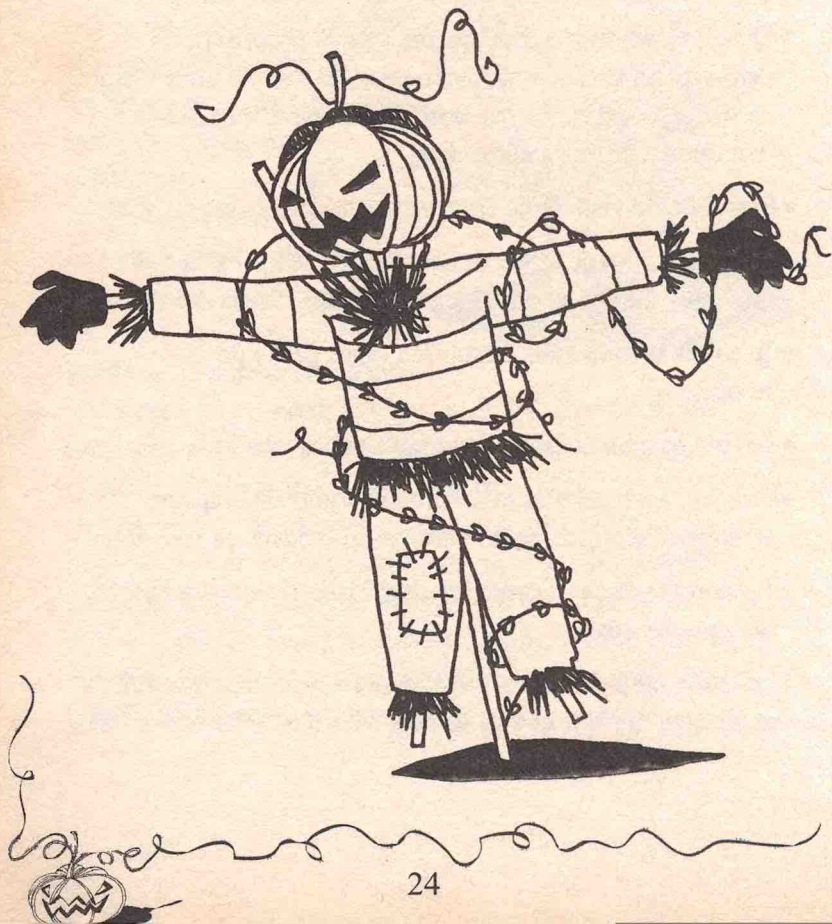
TU ES UN HALLOWEENIEN D'ENFER SI :

- Quand Halloween approche, tes voisins proposent de t'envoyer en vacances à l'autre bout du monde pour éviter de se retrouver nez à nez avec les vampires que tu as l'habitude d'inviter à cette date.
- Personne ne veut venir chez toi quand la nuit est tombée.
- Plutôt qu'un petit chien, tu demandes à tes parents de t'offrir un sale gnome, garanti « super dangereux ».
- Tu aimes la soupe aux citrouilles (mais pas le potage au potiron).
- Tu habites dans le cimetière municipal, caveau 251.
- Chaque matin, tu bois un onctueux vomis de crapaud agrémenté d'ongles de sorcière, et tu trouves ça délicieux.
- Tes copains disent qu'avec toi, c'est Halloween toute l'année ; tes ennemis aussi.
- Les soirs de pleine lune, tu ressembles à un loup-garou ; et les gens croient que tu es déguisé, les imbéciles !



Tu ne te reconnais pas dans cette description ? Rien n'est perdu : lorsque tu fermeras ce livre, tu ne seras plus le même. Relis alors ce test : tu auras peut-être la surprise de t'y retrouver.

En attendant, par précaution, évite les maisons suspectes, le 31 octobre.

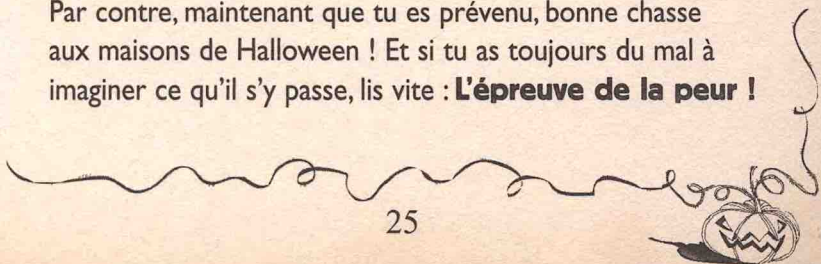


INDICES POUR RECONNAÎTRE UNE MAISON DE HALLOWEEN :

- Tu la vois alors qu'elle n'existait pas deux secondes plus tôt.
- La porte d'entrée est située au deuxième étage, et un vieux volet grince tous les soirs, même quand il n'y a pas de vent.
- Elle est entièrement construite en pain d'épice, sauf la sonnette à l'entrée, toute en vers de terre carnivores.
- Une grande affiche barre le portail : « Entre ici, si tu es fatigué de la vie. »
- Tu aperçois une énorme araignée dans le jardin :
PRENDS GARDE ! CE N'EST PAS UNE STATUE !
- Personne n'ose passer devant...
- Sur la boîte aux lettres, on peut lire : Dracula & Co.
- Dans le potager poussent des citrouilles avec des bougies allumées à l'intérieur.
- Devant la porte s'amoncellent chaque 31 octobre des squelettes humains encore vivants.
- Elle disparaît le 1^{er} novembre, et personne ne revoit ceux qui y sont entrés.

UN CONSEIL : si tu découvres une maison comme celle-ci, n'y entre jamais, même si un ami t'y convie !

Par contre, maintenant que tu es prévenu, bonne chasse aux maisons de Halloween ! Et si tu as toujours du mal à imaginer ce qu'il s'y passe, lis vite : **L'épreuve de la peur !**



**L'ÉPREUVE
DE LA PEUR**

Surtout ne pas s'approcher trop près de la maison : telle était notre règle d'or. Elle nous faisait peur, et nous restions sur le trottoir d'en face à la regarder, avec son jardin désolé où l'herbe ne poussait pas et les arbres morts jonchaient le sol. Pas une graine n'aurait pu germer sur cette terre stérile et craquelée. Au bout du jardin, la maison semblait nous observer, elle aussi. Les deux fenêtres du haut ressemblaient à des yeux noirs béants.

C'était une imposante maison en briques. Il y a des années, elle avait dû être d'une blancheur resplendissante, mais aujourd'hui, le blanc était sali et écaillé. On apercevait des bouts de brique rouge, pareils à des taches de sang.

Les volets étaient délabrés, certains avaient été arrachés. Les poutres du porche tanguaient dangereusement sous les assauts du vent, menaçant de tomber.

La maison était inhabitée depuis des années. Per-

sonne n'aurait pu y vivre. Elle était hantée : tout le monde le disait, en ville. Chacun connaissait la malédiction qui planait sur la demeure : si vous y passiez la nuit, vous n'en reveniez jamais. Voilà pourquoi nous amenions nos victimes ici, et les poussions à entrer.

Pour faire partie de notre club des Braves, une seule condition : rester une heure dans la maison hantée. C'était le rituel.

Rien que de regarder la maison, baignée d'un halo de lune, j'eus des frissons. Je remontai la fermeture éclair de mon blouson jusqu'en haut et croisai les bras sur ma poitrine.

— Ça fait combien de temps qu'il est là-dedans, Robbie ? me demanda Nathan.

Je regardai ma montre, imité par Lori.

— Seulement dix minutes, répondis-je.

— Plus que cinquante, observa Lori. Vous croyez qu'il va y arriver ?

— Doug est plutôt courageux, dis-je en contemplant les nuages derrière lesquels disparaissait la lune. Allez, il va peut-être tenir encore cinq minutes, ricanai-je.

Lori et Nathan pouffèrent. Tous les trois, nous nous sentions en sécurité, en bas dans la rue. Mais le pauvre Doug devait être terrorisé à cet instant, seul dans le noir, essayant de relever le défi pour entrer dans notre club très fermé.

Soudain, j'aperçus une lueur qui venait lentement

dans notre direction. Une lumière pâle et fantomatique. J'en eus le souffle coupé.

« C'est seulement une voiture », compris-je alors qu'elle se rapprochait. Elle n'avait qu'un seul phare. Le premier signe de vie dans cette rue lugubre depuis que nous étions là.

Le véhicule arriva à notre hauteur, et son unique phare nous aveugla, nous obligeant à baisser les yeux. Lorsqu'il s'éloigna, nous nous tournâmes vers la maison, qui retentit brusquement d'un cri d'horreur.

– Le voilà ! s'exclama Nathan.

En effet, Doug sortit en trombe sur le perron. Il trébucha et atterrit dans le jardin. Il agitait les bras comme un possédé, la tête renversée en arrière et la bouche grande ouverte en une grimace de terreur.

– Doug, que s'est-il passé ? Tu as vraiment vu un fantôme ? demandai-je.

– Quelque chose m'a touché le visage ! brailla-t-il. Il passa devant nous en gesticulant comme un fou.

– Ça devait être une toile d'araignée, murmurai-je.

– Robbie ! Il faut le rattraper, cria Lori.

– Doug ! Reviens !

Nous nous lançâmes à sa poursuite.

Doug continuait à foncer, tête baissée, tout en poussant des hurlements. Impossible de le rejoindre !

– Il va rentrer chez lui, dis-je, hors d'haleine.

Je m'arrêtai et me penchai, les mains sur les genoux, pour reprendre mon souffle.

Au loin, on entendait toujours les cris de ce pauvre Doug.

— On dirait qu'il a raté son admission au club, celui-là, commentai-je.

— Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? demanda Nathan en se retournant vers la maison.

— Il va falloir trouver un autre candidat, j'en ai peur, répondis-je.

Qui serait notre prochaine victime ?

Chris Wakely était le candidat idéal. Sa famille s'était installée en ville l'été dernier, et il était dans ma classe depuis la rentrée. Chris avait les yeux bleus et des cheveux blonds coupés ras. Il était plutôt timide, mais il avait l'air sympathique.

Un jour, après les cours, je le vis sortir de l'école et le rattrapai pour faire le chemin avec lui. On était en octobre, le vent soufflait et les feuilles rousses tombaient tout autour de nous. On aurait dit qu'il pleuvait des feuilles.

J'engageai la conversation et commençai à lui parler de notre club. Je lui demandai s'il souhaitait en faire partie.

– C'est seulement pour les braves, expliquai-je. Pour y entrer, il faut passer une heure dans la maison de la colline au saule.

Chris s'arrêta et se tourna vers moi, me fixant de ses yeux clairs :

– Ce n'est pas cette maison qu'on dit hantée ?

– Tu ne crois pas aux fantômes, quand même ? dis-je en riant.

Il ne me rendit pas mon sourire. Son visage devint sérieux tout à coup et ses yeux perdirent leur éclat.

– Je ne suis pas spécialement courageux, tu sais, dit-il doucement.

Tandis que nous marchions, les feuilles crissaient sous nos baskets.

– On aimerait vraiment que tu entres au club. Tu es assez courageux pour passer une heure dans une maison vide, non ?

Il haussa les épaules et leva les yeux au ciel.

– Je... je ne pense pas, non. J'ai toujours eu peur des revenants ou ce genre de trucs. Jusqu'à l'âge de huit ans, je croyais même qu'un monstre vivait sous mon lit, tu te rends compte !

J'éclatai de rire. Mais il resta impassible ; il ne plaisantait pas.

– Quand je vais voir un film d'horreur, je me planque sous mon fauteuil dès qu'il y a une scène trop effrayante, continua-t-il.

Lori et Nathan nous rejoignirent.

– Alors, Chris, tu vas le faire ? demanda Nathan. Tu vas entrer dans notre club ?

– Et vous, vous y avez déjà passé une heure, dans cette baraque ? lança-t-il soudain en plongeant les mains dans ses poches.

Je secouai la tête :

– À quoi bon ? C'est nous qui avons créé le club, et c'est nous qui fixons les règles. Nous, on sait

qu'on aime le danger. Les nouveaux membres, eux, doivent faire leurs preuves.

Chris se mordit la lèvre inférieure, songeur. Nous arrivâmes au bout de la rue. La maison se dressa devant nous.

– Tu vois, elle n'a pas l'air bien effrayante, en plein jour ! dis-je à Chris.

– Elle aurait besoin d'un bon coup de peinture, murmura-t-il. Pourquoi tous les arbres sont-ils morts ?

– Il n'y a personne pour s'occuper du jardin, expliqua Nathan.

– Alors, qu'en dis-tu ? Il nous faut de nouveaux membres.

– Oui, approuva Lori. Un club avec seulement trois membres, c'est ridicule !

Chris avait les yeux rivés sur la maison, et les mains toujours enfoncées dans les poches de son jean. Je crus le voir frissonner, mais c'était peut-être le vent qui faisait flotter sa veste.

– Vous... vous allez venir avec moi ? demanda-t-il.

– Pas question, répondis-je.

– On ne peut pas, renchérit Nathan. Le but, c'est de montrer que tu peux y aller seul.

– On n'ira pas, mais on t'attendra juste devant, précisa Lori.

– Allez, Chris, fais-le. Ça va être marrant. C'est bientôt Halloween, mets-toi dans l'ambiance.

Il déglutit plusieurs fois, tout en fixant la maison. Puis il secoua la tête.

— Non, vraiment, je ne veux pas, dit-il si bas que je pus à peine l'entendre. Je suis une poule mouillée. Chris nous salua et nous planta là. Bientôt, il disparut au bout de la rue.

— Et maintenant, qu'est-ce qu'on fait ? demanda Nathan.

Deux jours plus tard, c'était le conseil de guerre du club. L'ambiance était plutôt morose. Aucun d'entre nous ne voyait qui on aurait bien pu accueillir. Aucune perspective de s'amuser un peu à l'horizon.

— Halloween, c'est samedi, gémis-je. On est quand même capable de trouver quelque chose pour nous flanquer la chair de poule, non ?

— Tu te déguises en quoi, Nathan ? demanda Lori.

— En Freddy Krueger, le monstre aux doigts d'argent. J'ai d'horribles ongles en métal.

— Tu n'étais pas déjà déguisé en Freddy l'an dernier ?

— Et alors ? Si ça me plaît !, se défendit Nathan.

— Ça te plaît à toi comme à tous les autres au collège. Quelle originalité, vraiment ! marmonna Lori. Elle avait prévu de se déguiser en vampire ; quant à moi, mon costume de monstre était prêt.

— Il nous faut d'autres membres au club, soupira Lori. On ne peut pas être que trois, c'est nul.

— Chris est le candidat idéal. Si seulement il n'était

pas si trouillard !, regrettai-je.

– Vous savez, dit Nathan en se grattant le menton pensivement, il doit absolument surmonter sa peur.

– Hein ? Qu'est-ce que tu veux dire ?

– Eh bien, on pourrait l'aider, répondit-il en souriant, l'aider à devenir courageux.

Je ne comprenais pas où il voulait en venir :

– L'aider ? Mais comment ?

Il eut un sourire féroce :

– En le forçant à entrer dans la maison, par exemple.

Ce soir-là, j'appelai Chris et lui proposai de se joindre à nous pour la traditionnelle quête des bonbons. Il accepta, ravi de faire la tournée avec nous. Il n'était dans notre collège que depuis deux mois, et il n'avait pas beaucoup d'amis.

Nous nous étions donné rendez-vous chez moi pour cette soirée de Halloween.

Nathan agitait ses ongles en métal et s'efforçait d'imiter Freddy Krueger. Moi, j'étais un horrible monstre avec plein d'yeux sur le front. Lori, quant à elle, était déguisée en vampire. Ses fausses dents pointues lui donnaient une voix étrange.

– Où est Chris ? Il nous rejoint ici ? demanda Nathan.

– Oui, qu'est-ce qu'il fabrique ? renchérit Lori.

Nous étions un peu nerveux. C'était un sale tour que nous allions jouer à Chris, mais il n'en sortirait que plus fort.

La sonnerie de la porte d'entrée retentit enfin, et nous nous précipitâmes pour ouvrir. Notre invité se

tenait sur le porche, le visage verdâtre. Il exhibait fièrement ses mains, toutes vertes elles aussi.

– Tu es censé être quoi ? Un petit pois géant ? plaisantai-je.

– Non, un cadavre, répondit-il, vexé.

– Ah ouais ? Très réussi, ironisa Nathan.

Je lui tendis un sac pour la quête, puis donnai le signal du départ. Nous nous arrê tâmes dans plusieurs maisons, pour récolter des bonbons. La nuit était plutôt fraîche et ventée, faiblement éclairée par la lune. Les rafales de vent faisaient bouffer nos costumes et voltiger nos sacs.

Nous nous rapprochions de la colline au saule. J'avais l'estomac noué et les mains glacées.

« J'espère que Chris pourra tenir une heure dans la maison. Il est vraiment sympa, je serais si heureux qu'il entre dans le club », pensai-je.

C'était un type sympa, mais nous étions en train de lui préparer un mauvais tour.

« Ça va passer vite, et il nous sera reconnaissant de l'avoir aidé à surmonter sa peur », me dis-je pour me rassurer.

L'étrange maison nous apparut enfin. Je notai que Chris, dès qu'il la vit, fit mine de changer de trottoir. Il voulait l'éviter, surtout par une nuit de Halloween.

Mais, Nathan et moi, nous le prîmes par le bras.

Chris hoqueta de surprise.

– Eh ! Lâchez-moi ! À quoi vous jouez ?

Il se débattit. Il n'avait aucune chance : nous étions bien plus grands et plus forts que lui. Lori en tête, nous traversâmes le jardin désolé.

Chris tentait désespérément de se dégager mais il se retrouva bientôt sous le porche, face à la porte d'entrée.

— Non ! S'il vous plaît, non ! suppliait-il.

Même sous son maquillage verdâtre, je lus la panique sur son visage. Le pauvre, il était terrorisé !

— Calme-toi, Chris, tout se passera bien. Vas-y, ça sera drôle. On t'attend, promis, dis-je d'une voix qui se voulait rassurante.

— Tu seras fier de toi, lui assura Lori. Et après, tu feras partie du club.

Elle ouvrit la porte et Nathan et moi le poussâmes à l'intérieur. Il réussit à m'attraper le bras.

— Venez avec moi, supplia-t-il, les yeux pleins de terreur. S'il vous plaît, j'ai trop peur. On y va tous ensemble, d'accord ?

Je regardai Nathan et Lori à la dérobée :

— Pas question. Tu dois nous prouver que tu es courageux. On se voit dans une heure.

Là-dessus, je me libérai de son étreinte et le repoussai. La lourde porte claqua sinistrement derrière lui.

— Il avait l'air tellement... effrayé, dit Lori d'une voix assourdie par ses dents de vampire.

— Ça ira, la rassurai-je. Venez, on va l'attendre dans la rue.

Tous les trois, nous nous postâmes en bas de l'allée. Et l'attente commença.

Le temps passa. Les yeux rivés à nos montres, nous regardions les minutes défiler : dix, puis vingt, bientôt une demi-heure.

– Il se débrouille bien, murmurai-je en fixant la maison noyée dans l'obscurité. Je ne pensais pas qu'il tiendrait plus de deux minutes !

– Oui, il est plus courageux que je ne le croyais, dit Nathan derrière son masque de Freddy.

Blottis les uns contre les autres, nous observions la maison. Soudain, le vent se mit à souffler plus fort, et les arbres s'agitèrent tout autour de nous. De gros nuages masquèrent la lune ; puis ce fut l'obscurité totale. Dix minutes passèrent, puis dix autres.

– Il va réussir, dis-je en regardant ma montre. Il va tenir une heure entière !

– Dès qu'il sort, on l'acclame, proposa Lori.

Une heure s'étant presque écoulée, il fut décidé de faire un compte à rebours à haute voix des trente dernières secondes.

— ... Trois, deux, un zéro !

Tout excités, nous nous étions approchés de la maison, pressés de féliciter Chris et de l'accueillir dans notre club des Braves.

Rien.

La porte d'entrée restait fermée, et la maison silencieuse.

Dix minutes passèrent encore.

— Là, il exagère, vous ne trouvez pas ? plaisantai-je. Mais personne ne rit. Nous ne détachions pas les yeux de la maison.

Vingt longues minutes supplémentaires s'écoulèrent.

— Mais où est-il ? glapis-je.

— Quelque chose ne va pas, Robbie, j'en suis sûre ! dit Lori en ôtant ses dents de vampire.

— Chris devrait être sorti, à l'heure qu'il est, approuva Nathan.

Un frisson me parcourut l'échine. La peur tendait tous mes muscles. Mes amis avaient raison, il s'était passé quelque chose dans cette maison. Quelque chose de terrible, je le sentais.

— On doit y aller. Il faut trouver Chris et le sortir de là, dit Lori d'une voix blanche.

Nous nous regardâmes, terrifiés. Aucun de nous n'avait envie de remonter cette allée sinistre et d'entrer dans la maison. Mais nous n'avions pas le choix.

— On pourrait attendre quelques minutes de plus, suggèrai-je, en essayant de maîtriser le tremblement

qui s'empareait de moi. Il n'a peut-être pas de montre ;
ou alors...

– Arrête, Robbie, dit Lori en me tirant par la manche.
Tu vois bien qu'il ne va pas sortir, il faut aller le
chercher.

Le vent tourbillonnait et s'engouffrait dans nos
déguisements tandis que nous remontions l'allée.

Je voulus ouvrir la porte, mais mes mains étaient
tellement moites que la poignée m'échappa.

Nathan m'aida à pousser le lourd battant, et nous
entrâmes.

– Chris ! Tu peux sortir maintenant !

Ma voix était à peine audible.

Pas de réponse.

– Chris ! Où es-tu ?

Nous avions crié d'une même voix.

Le plancher craqua sous nos pas tandis que nous
avancions prudemment dans le salon. Le vent fai-
sait trembler les vitres.

– Chris ! Tu nous entends ?

Toujours pas de réponse.

Soudain, un bruit fracassant nous arracha un cri de
terreur. La porte claqua violemment derrière nous.

– C'est... c'est le vent, bégayai-je.

À présent, l'obscurité était totale.

Pas pour longtemps ; car une lueur apparut en haut
des escaliers. On aurait dit des lucioles agrippées
les unes aux autres.

Je déglutis lorsque la lueur se fit plus forte et qu'elle

commença à descendre les escaliers, comme un nuage chatoyant.

— On s'en va ! hurlai-je.

Trop tard ! L'espèce de nuage nous avait encerclés. Et là, je vis deux horribles visages, les fantômes d'un homme et d'une femme, totalement transparents. Seuls leurs yeux rougeoyaient.

Ces yeux effrayants, cernés de noir, tournaient au-dessus de nous, silencieusement.

Cette maison était vraiment hantée ! Ce n'était pas une légende !

— Où... où est Chris ? réussis-je à articuler.

La voix qui me répondit ressemblait au bruit du vent dans les feuilles.

— Votre ami ? Il est sorti par la porte de derrière, il y a une heure environ.

— Nous ne voulions pas le laisser filer, enchaîna la femme, dont les yeux luisaient intensément. Mais nous avons fini par conclure un marché avec lui.

Elle partit dans un rire terrifiant :

— Il nous a promis que, si nous le laissions partir, trois gosses viendraient et prendraient sa place. Trois valent mieux qu'un seul, non ?

— Et vous voilà ! dit l'homme avec un sourire édenté. Vous voilà enfin.

— N'ayez pas peur, les enfants, dit la femme en se rapprochant de façon menaçante. Vous êtes ici chez vous : vous allez rester avec nous pour l'éternité !

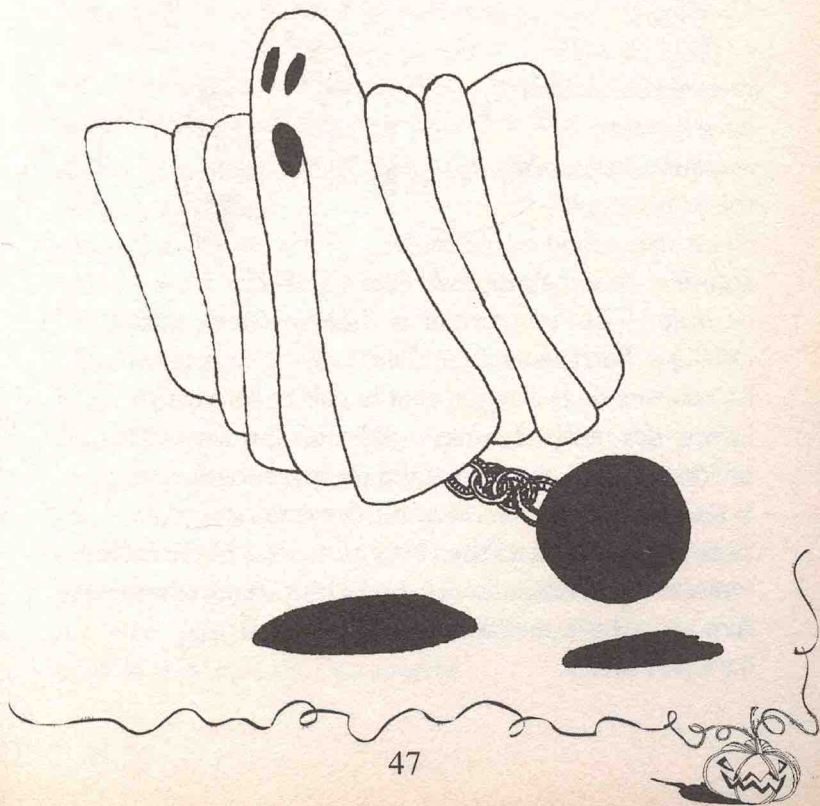
FIN

QUELQUES HEURES AVANT...

PRÉPARE L'AMBIANCE !

Halloweenien d'enfer, expert en maisons infernales, tu es sans doute la personne la mieux placée pour organiser ta fête d'enfer !

Cependant, quelques conseils te seront peut-être utiles pour dresser le décor, préparer tes costumes, et réaliser le
MENU LE PLUS HORRIBLE DU MONDE.



OU FAIRE TA FÊTE D'ENFER ?

Tu as convaincu tes parents. Ils mettent toute la maison à ta disposition. Ou peut-être seulement le salon ? la cave ? le garage ? le jardin ? Euh... le cagibi ?

Aucune importance : le principal est d'avoir un lieu. Tu as lancé toutes tes invitations. Tu as eu énormément de réponses. Un peu trop, à ton goût : tu te serais volontiers passé de Skelett Kid, Sternum et Scie Électrique... Te voilà pris au piège : il faut les recevoir correctement, en vrai maître de Halloween, sinon c'est toi qu'ils croqueront.



Tu ne peux quand même pas les accueillir dans une maison **AFFREUSEMENT** normale ! Il faut transformer ta chaumine en un endroit maléfique, horriblement terrifiant. Comme tu le sais, les couleurs de Halloween sont le noir et l'orange. Le noir des ténèbres et des mondes souterrains, et l'orange de la citrouille et des feuillages d'automne. Si tes invités retrouvent dans ta pièce ces couleurs, ils se sentiront plus à l'aise. Mais, attention ! Ne te mets pas tout de suite à repeindre les murs : tes parents pourraient faire une allergie soudaine à Halloween. Il y a plus simple.

LE PAPIER CRÉPON

Le papier crépon est une bonne invention. On peut tout faire avec : des déguisements, des nappes, des emballages... Si tu as un rouleau orange et un rouleau noir, tu peux en recouvrir ta table, dissimuler des meubles, et même voiler les murs...

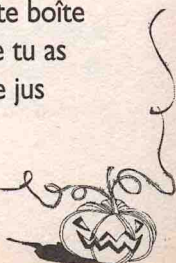
LE CARTON

Dans du carton, tu peux découper beaucoup de formes, puis les peindre et les disposer dans ta pièce, soit en les fixant au mur, soit en les posant sur la table, soit en les appuyant contre les meubles, les portes, les fauteuils, etc. Si ça te prend trop de temps, tu n'as qu'à libérer ta petite sœur de son placard : elle pourra t'aider ! En échange, fais un effort : invite-la quand même à ta fête.

Au cas où tu serais déjà en panne d'imagination, voici quelques idées de découpage :

- Des chauves-souris
- Une fourche du diable à trois dents que tu peux fixer au bout d'un manche à balai
- Des araignées
- Des chats noirs

Si tu as beaucoup de courage, tu peux fabriquer un cercueil en carton. C'est une grande boîte, longue et étroite, avec un couvercle. Tu peux écrire dessus : « Je reviens tout de suite », « Tombe à louer » ou « Cadavre en vacances ». Cette boîte te servira à ranger les boissons un peu spéciales que tu as préparées pour ta fête : des bouteilles de cocktail de jus d'œil dans un cercueil, c'est original !





LES NAPPES EN PAPIER BLANC

Une nappe de restaurant, c'est ennuyeux : rectangulaire, blanc, en papier. Mais si tu la découpes en forme de grand fantôme avec des trous à la place des yeux, et si tu la poses sur ta table recouverte de crépon noir, c'est beaucoup plus effrayant. Assure-toi qu'elle est bien en papier et que tu n'es pas en train de découper la nappe en dentelle du dimanche !

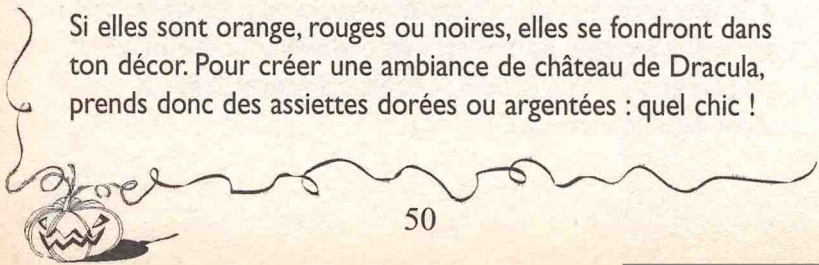
Tu trouves qu'il y a trop de fantômes dans ta pièce ? Contente-toi de peindre sur ta nappe en papier quelques araignées noires par-ci, deux ou trois cafards marronnasses par-là, un ver de terre verdâtre au pied du saladier, une limace jaune sale à deux doigts du dessert : de quoi écoeurer les plus coriaces de tes hôtes !

LES SERVIETTES EN PAPIER

Choisis-les blanches ou orange, et dessine sur chacune d'elle une belle tête de mort !

LES ASSIETTES EN CARTON

Si elles sont orange, rouges ou noires, elles se fondront dans ton décor. Pour créer une ambiance de château de Dracula, prends donc des assiettes dorées ou argentées : quel chic !

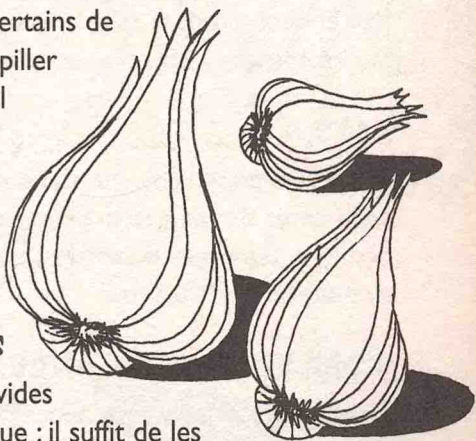


FRUITS ET LÉGUMES

Si tu es quelqu'un de prévoyant, tu cultives peut-être depuis le printemps dernier des citrouilles, des potirons, des poivrons rouges, des oranges, des carottes, des mirabelles, des clémentines et des mandarines dans ton jardin. C'est idéal. Si ce n'est pas le cas, pense à en acheter pour décorer ton buffet. N'oublie pas non plus que la citrouille est le symbole de ta fête : il peut y en avoir des vraies, en chair et en pulpe, énormes, en guise de tabourets, pourquoi pas ? Et il peut y en avoir des fausses : dessinées, découpées, en guirlandes, en tatouages sur la peau.

Comme tu le sais, les vampires détestent l'ail :

si tu veux te protéger de certains de tes invités, tu peux en éparpiller dans toute la pièce. Un seul inconvénient : tes invités risquent de dévorer ta décoration.



POTIONS MAGIQUES

Transforme des bouteilles vides en flacons de potion magique : il suffit de les remplir d'eau, de sirop, de coca, de les boucher, puis de leur coller une étiquette : « Bave de crapaud », « Élixir de longue vie », « Poison à diarrhée immédiate », etc.



POUPÉES ET PELUCHES

Les pauvres ! Elles ne vont tout de même pas rester dans ta chambre et manquer ta super fête de Halloween ! Pourquoi ne pas les inviter ? Avec du papier crépon, confectionne-leur des déguisements tout simples : un chapeau de lutin orange, une cape de vampire noir et rouge, une jupe de sorcière noire, un drap de fantôme blanc. Si elles ont des têtes en plastique, comme les poupons et les baigneurs, tu peux aussi les maquiller. Après la fête, tu leur enlèveras tout ça et elles redeviendront sages. Une fois qu'elles sont toutes présentables, assieds-les sur les meubles de ta pièce, sur la table, suspends-les dans les coins : elles participeront à ta fête et décoreront ta salle ! Pour éviter les jalousies, n'oublie pas de convier aussi celles de ta petite sœur !

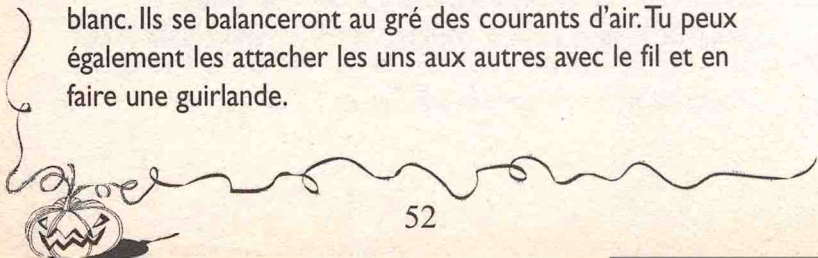
RATS



Glisse une poire dans une vieille chaussette foncée. Voilà un beau corps de rat, que tu peux fermer par un brin de laine. N'oublie pas la queue : attache une tresse de la même laine au bout de ta chaussette.

MOBILES ET GUIRLANDES

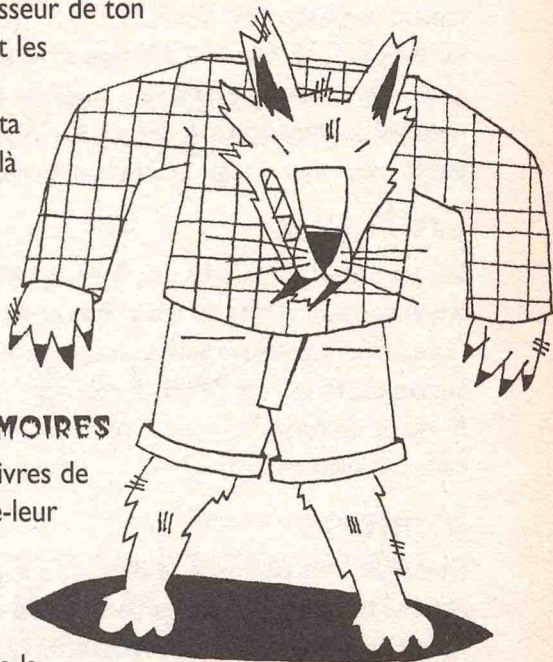
Dans du papier blanc, découpe une dizaine de fantômes. Dessine-leur des yeux au feutre noir. Tu peux les suspendre au plafond ou au-dessus des portes avec du fil de couture blanc. Ils se balanceront au gré des courants d'air. Tu peux également les attacher les uns aux autres avec le fil et en faire une guirlande.



Si tu as horreur de coudre, il existe d'autres méthodes pour faire des ribambelles.

Découpe une longue bande de papier (dans une nappe en papier par exemple), et plie-la en accordéon. Sur la première face de ton accordéon, dessine une forme : un fantôme, une citrouille, une tête de mort... Attention : ton dessin doit toucher les deux bords (les plis) de ta feuille. Ensuite, découpe toute l'épaisseur de ton accordéon en suivant les traits de ton dessin.

Déplie délicatement ta bande de papier : voilà une ribambelle de petits fantômes que tu peux accrocher dans ta pièce ou poser sur ta table.



LIVRES ET GRIMOIRES

Recouvre quelques livres de papier noir et donne-leur un nouveau titre :

« Recettes du mage de la forêt de nulle part », « Grimoire de la sorcière Topinambour », « Journal intime de Scie Électrique »... À toi d'en trouver d'autres.



BALAIS

N'oublie pas de prévoir à l'entrée un parking à balai de sorcières. Si toutes tes invitées gardent leur balai à la main pendant ta fête, impossible de danser tranquillement avec elles.

Dans l'entrée, tu peux donc mettre une pancarte : VEUILLEZ

GARER VOTRE BALAI ICI. Range le tien à cet endroit : ça donnera l'exemple, et il sera à portée de main pour nettoyer la pièce après le départ du dernier invité, sauf si ta petite sœur s'en charge (mais ça m'étonnerait).



LES PORTES

Sur les portes de ta salle des fêtes, tu peux accrocher d'immenses portraits de tes invités préférés : une sorcière sur l'une, un vampire sur l'autre, un squelette sur la troisième.

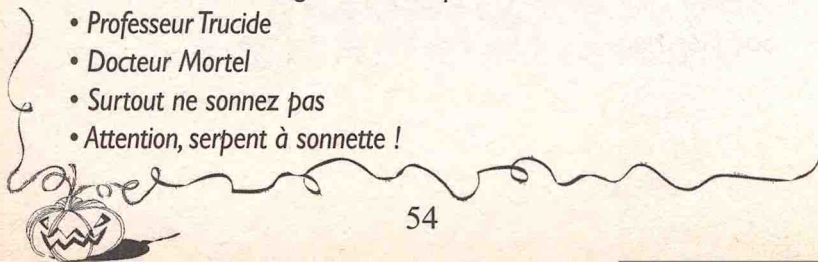
Un squelette ? C'est difficile à dessiner ! Il y a trop d'os !

À moins de copier sur ton livre de biologie ou de chercher dans ton dictionnaire.

SONNETTE

Demande à tes parents si, le temps d'une journée, tu peux changer le nom qui figure sur la sonnette de votre porte : à toi de choisir par quoi tu vas le remplacer. Quelques suggestions :

- *M. et Mme Draculogre et leurs sept nains*
- *Professeur Trucide*
- *Docteur Mortel*
- *Surtout ne sonnez pas*
- *Attention, serpent à sonnette !*



PORTE D'ENTRÉE

Sois sympa ! Avertis tes invités des dangers qu'ils courent avant qu'ils pénètrent chez toi pour ne jamais en sortir !

Tu peux coller des affiches sur ta porte ou confectionner des panneaux en carton pour les disposer dans ta cour ou ton jardin, bref, sur le chemin qu'ils vont emprunter.

Écris dessus des mises en garde comme :

- *Loups-garous en liberté*
- *Royaume des cauchemars*
- *Merci d'être venu ! Signé : le club des cannibales*
- *Il te reste une minute pour faire demi-tour !*
- *Attention, pièges à créatures*
- *Ci-gît Macriboule, sorcière célèbre*
- *Interdit aux petits poucets*
- *Ici, limite du réel*
- *Trouillards, passez votre chemin*
- *Fermé pour cause de disparition*

LES PETITS COINS

Tu as tout décoré ? C'est superbe ? Oui, mais si un de tes invités a un besoin pressant, il va découvrir tes toilettes...

bêtement normales ! N'oublie pas de les décorer aussi !

Tu peux aller jusqu'à dessiner des fantômes et des citrouilles sur le papier toilette, mais attention : après il faut tout enrouler, et ça prend un temps fou, alors... ne commence pas cinq minutes avant qu'ils n'arrivent !



LES DÉGUISEMENTS EFFRAYANTS

Tout est déjà presque terminé, et tu es là, avec ton jean et ton T-shirt. De quoi auras-tu l'air face à tes invités ? Il faut absolument que tu sois déguisé et maquillé ! Avant de te lancer, demande à ta mère, à ta grande sœur ou à ta petite sœur (si tu te résous à la libérer de son placard à balais), une trousse à maquillage avec beaucoup, beaucoup de couleurs : rouge à lèvres, ombres à paupières, crayon khôl, mascara, etc. Tu es prêt ?

Voici quelques idées de déguisements.

VAMPIRE (irrésistible)

Le propre d'un vampire, ce sont ses dents. Le mieux, c'est de posséder un dentier en plastique, avec les canines saillantes. Mais avant d'acheter cet

accessoire, sache que c'est très inconfortable : tu ne pourras rien avaler. Pas question non plus de songer à

embrasser les verrues de ta sorcière favorite. Nous avons prévu tous ces problèmes, et voici notre solution miracle : le trompe-l'œil. Sur ta lèvre inférieure, dans le prolongement de tes canines, trace en blanc deux triangles, pointes vers le bas. Ensuite, souligne ta bouche au crayon khôl noir.



Attention à ne pas dépasser sur tes deux grandes dents blanches ! Pour finir, dessine une traînée rouge, comme si un filet de sang coulait de ta bouche sur ton menton. Tu peux également te maquiller le reste du visage : fais-toi une peau pâle (avec du talc, c'est parfait), voire blanche, et des yeux cernés de rouge. Les vêtements ont moins d'importance que pour d'autres personnages, mais si tu gardes ta petite robe à fleurs, tu n'effraieras pas grand monde ! Habille-toi en noir de préférence, et découpe une grande cape dans du tissu ou du papier crépon rouge pour mettre par-dessus.

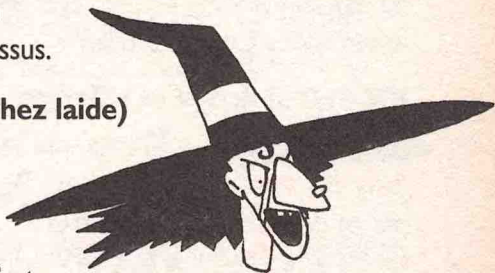
SORCIÈRE (laide de chez laide)

Dans la vie courante, les sorcières s'habillent comme tout le monde :

jean et pull rose fuchsia. C'est

un camouflage. Mais si tu t'habilles comme ça, personne ne te laissera entrer au bal costumé ! Adopte leur traditionnel vêtement de gala : une jupe ou une robe de couleur foncée (noire, grise, violette). Si tu en possèdes une, c'est parfait.

Sinon, découpe-la dans un grand sac poubelle, sans oublier les franges sur le bord inférieur. Sous ton T-shirt noir glisse un coussin, que tu peux fixer avec une ceinture : c'est ton ventre de sorcière, plein de bave de crapaud. De la même façon, tu peux choisir d'avoir une bosse. La technique des coussins présente néanmoins un inconvénient : ça tient épouvantablement chaud. Tout s'aggrave si tu t'enveloppes dans un vieux châle.



N'oublie pas de te confectionner un chapeau pointu dans un cône de carton noir. Détail indispensable : le balai.

Ton chat est noir ? Invite-le à la fête ! Une sorcière a toujours un chat noir sur l'épaule. Ta mère se réjouit de te voir si bonne mine ? Eh bien, cela ne va pas durer ! Applique-toi du maquillage blanc sur le visage, avec de légères touches de bleu ou de gris. Sous les yeux, trace des cernes vertes. Dessine-toi une verrue rosâtre sur le bout du nez. Tu peux également recouvrir tes lèvres de rouge à lèvres noir, c'est très tendance.

DIABLE (infernale et tellement craquante)

Ah ! Un bon petit diable, ça met tout de suite de l'ambiance dans une soirée de Halloween ! Pourquoi ne choisirais-tu pas ce déguisement ? Il est très simple à réaliser. Il te faut un collant rouge et un haut (genre sous-pull) noir. Évidemment, plus tu voudras ressembler à un diabolotein, plus tu devras faire preuve d'imagination. Par-dessus ton sous-pull noir, mets par exemple une cape rouge. Derrière, laisse dépasser de ton collant une queue en crépon tressé (tu peux simplement l'épingler ou l'agrafer à ta culotte).

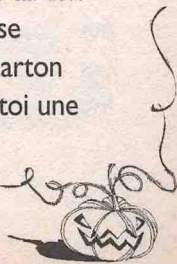


Côté maquillage, n'oublie pas de te dessiner un gentil petit bouc (esquisse un triangle noir sur ton menton et colorie-le). Et les cornes (in-dis-pen-sables) ? Deux longs triangles peints en rouge et découpés dans du carton feront l'affaire. Agrafe-les au serre-tête de ton incontournable petite sœur, ou à ton bandana préféré. Enfin, l'accessoire qui tue : découpe une fourche dans du carton. Et n'oublie pas un petit carnet et un crayon pour que tes invités signent un pacte avec le diable... ça ne se refuse pas !



OGRE (charmant cannibale)

Parmi les personnages les plus sympathiques qui se réveillent la nuit de Halloween, on oublie souvent l'ogre. C'est bien dommage, car ce dévoreur d'enfants est toujours le bienvenu dans les soirées costumées ! Si toi aussi tu raffoles de ces charmants cannibales, tu vas aimer ce déguisement. Cherche au fond de ton armoire les vêtements que tu ne veux jamais mettre. Avec un peu de chance tu y trouveras une chemise à carreaux, et, pour une fois, tu seras bien content d'avoir un truc aussi LAID à porter. Faute de quoi, tu seras obligé d'aller en demander un à ton grand frère ou à ton père. S'ils se moquent de toi, tu pourras toujours les dévorer plus tard... Enfile ensuite un pantalon large retenu par une grosse ceinture dans laquelle tu auras glissé une hache en carton et des poupées cassées. Mets des bottes et dessine-toi une



barbe au crayon noir, à moins que tu ne possèdes un masque à barbe. Et pendant la soirée, n'oublie pas que ce n'est qu'un déguisement ! Évite de dévorer tes amis, leurs parents risqueraient de s'étonner de ne pas les voir rentrer...

MOMIE (ça m'emballe)

Tu es du genre plutôt casse-cou. C'est déjà la cinquième fois que tu te blesses en faisant du vélo, et l'armoire à pharmacie de la famille regorge de rouleaux de bandage. Ne réfléchis pas davantage : déguise-toi en momie. Si tu n'as pas de bandage, tu peux toujours essayer avec des rouleaux de papier toilette, mais ça ne résistera pas longtemps aux danses endiablées ! Ce déguisement n'est pas compliqué.

Habille-toi en blanc (collant ou pantalon assez serré, T-shirt, tennis). Ensuite, enroule-toi entièrement de bandelettes. Tu vas vite te rendre compte que tu auras besoin de quelqu'un, surtout si tu commences par les mains... Alors prends la précaution de libérer ta petite sœur avant de te lancer dans cette entreprise. Le mieux, c'est de partir des chevilles et de remonter peu à peu. Pour fixer les extrémités des bandes, utilise des épingles à nourrice ou du sparadrap (mais ça tient moins bien). L'emballage de la tête est assez



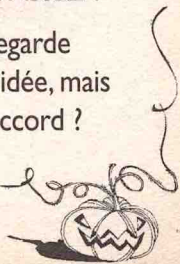
délicat : essaie de ne pas te piquer avec les épingles, et surtout, ne t'étouffe pas en te bouchant et le nez et la bouche. Laisse donc de larges ouvertures pour voir, respirer, parler et manger. Même si les momies de l'Ancienne Égypte n'avaient rien de sanguinolent, tu peux ajouter ça et là quelques touches de peinture (gouache) rouge sombre.



FANTÔME (de dernière minute)

Tes amis arrivent dans une demi-heure ? Déguise-toi en fantôme ! C'est ce qu'il y a de plus rapide. Demande à tes parents un vieux drap blanc. Place-le sur ta tête ; avec un feutre, ta petite sœur marquera l'emplacement de tes yeux, sinon, tu risques de ne pas avoir les yeux en face des trous ! Enlève le drap et découpe avec précaution. Tu y vois clair. Si tu disposes d'un peu plus de temps, tu peux te fabriquer des chaînes. Pour faire des maillons, peins un carton en noir et découpe de petites bandes. Prends la première bandelette et fais-en un anneau que tu fermes par une agrafe ou un morceau de ruban adhésif. Passe la seconde bandelette dans ce premier maillon et agrafe-la à son tour. Procède de même pour toutes les bandes. Attache ensuite ta chaîne à ta cheville par un anneau en carton plus grand. Il ne manque plus que le bruit métallique, que tu imiteras en agitant un trousseau de clefs caché sous ton drap... jusqu'à ce que tu en aies **ASSEZ** !

Ces **AFFREUSETÉS** ne te conviennent pas ? Alors regarde dans la liste suivante : tu vas peut-être trouver une idée, mais on te laisse te débrouiller pour le déguisement. D'accord ?



D'AUTRES IDÉES POUR ÊTRE SUPER AFFREUX : DÉGUISE-TOI EN...

- Citrouille de la mort (magnifique, le plus ambitieux des déguisements)
- Chauve-souris (terrifiant et probablement très collant)
- Loup-garou (méchant + poilu = succès garanti)
- Araignée (piquant et teigneux : peut plaire)
- Savant fou (facile et passe-partout, conseillé aux timides)
- Mage (pour les enfants sages exclusivement)
- Fée (pour les filles qui ne veulent pas s'enlaidir)
- Mort vivant (essentiels : la pâleur et la fixité du regard ; pour les bons comédiens)
- Squelette (amusant : ne pas oublier les castagnettes pour imiter le craquement des os)
- Tueur fou (un grand couteau en carton suffira)
- Chat noir (le plus séduisant, mais pas facile)
- Faucheuse (spécial Halloween à la campagne)
- Zombie (pas très original mais toujours apprécié)
- Monstre gluant (vive la glue verte bien adhésive)
- Chevalier noir (les filles a-do-rent !)

LE BUFFET VRAIMENT DÉGOÛTANT

Pour passer une soirée D'ENFER, un buffet vraiment dégoûtant s'impose ! Alors, pour mettre tes amis en appétit, c'est bien simple, propose-leur le célèbre MENU DU DÉGOÛT. Après, ne t'étonne pas s'ils préfèrent sucer le sang de ta perruche préférée, ou s'ils commencent à dépecer le poisson rouge de ta petite sœur...



À vrai dire, pour devenir le chef cuistot de Halloween, tu n'as qu'une chose à savoir : il ne s'agit pas de faire la chasse aux limaces dans ton jardin pendant des heures et des heures, ni de poser des pièges à araignées dans tous les coins de ta maison. Non, le secret réside dans le nom que tu vas donner à tes plats.





APÉRITIF

Amuse-gueule de loup-garou

ENTRÉES

Cervelles de boucs sacrifiés

Crapaud écrasé

Yeux du mort vivant

Cafards en gelée

POTAGES

Soupe aux yeux de crapauds-buffles

Bouillon de crotte de brebis galeuse

dans son jus de viande bien moisi

PLATS DE RÉSISTANCE

Doigts de sorcière

Main du condamné

GARNITURES

Sang de couleuvre magique

Morve de rat

Purée de limace

FROMAGE ET SALADE

Camembert aux larves de mouche

Salade de cheveux de sorcière

DESSERTS

Lait de chauve-souris

Œil de cadavre

Gâteaux de crâne

BOISSON

Cocktail de jus d'œil

DIGESTIFS

Délice d'yeux de fantôme aux crotttes de nez qui pendent

Pisse de punaise



POUR LES APPRENTIS SORCIERS QUI N'ONT PAS DE CHAUDRON MAGIQUE

Voici quelques recettes charmantes qui ne nécessitent pas de cuisson : pas de four, pas de cuisinière, moins de vaisselle... c'est pas sorcier ! Mais n'oublie pas les petites étiquettes qui mettront du piment dans ta sauce.

Les insectes

- **Camembert aux larves de mouche.**

Enfonce quelques grains de riz dans un camembert : ne dirait-on pas de parfaits asticots ?

- **Cafards en gelée.**

Remplis un bol de crème de marron.

Les animaux visqueux

- **Sang de couleuvre magique.**

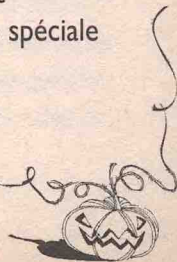
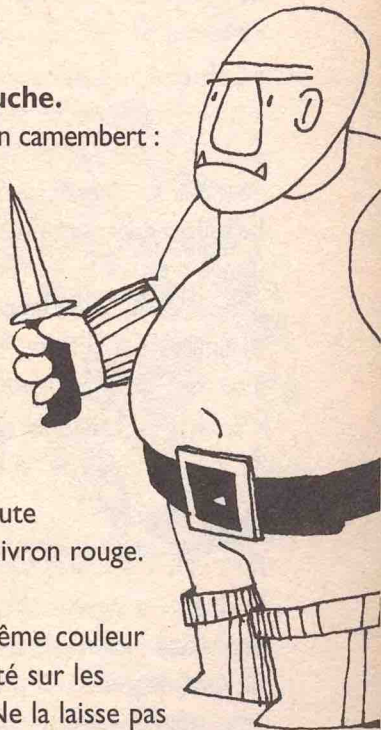
Dans un petit récipient, mets de la sauce tomate.

- **Crapaud écrasé.**

Écrase un avocat à la fourchette, rajoute quelques tout petits morceaux de poivron rouge.

- **Purée de limace.**

La confiture d'abricots... BEURK : même couleur que ces limaces que l'on trouve en été sur les chemins de promenade. Attention ! Ne la laisse pas dans son pot avec son étiquette : ça ne tromperait personne. Par contre, tu peux coller ton étiquette spéciale par-dessus l'ancienne.



Les animaux à sang chaud

- **Cervelles de boucs sacrifiés.** Sépare un chou-fleur en cinq ou six morceaux. Fais bien attention à ne pas abîmer les bouquets du chou. Tu ne trouves pas qu'ils ressemblent à des cervelles ? Tu peux en faire un petit tas sur une assiette. Le chou-fleur se mange cuit ou cru, à toi de voir.
- **Morve de rat.** Remplis un bol de mayonnaise.
- **Lait de chauve-souris.** Verse dans des verres des yaourts à la pomme verte ou à un autre fruit de couleur verte ou jaune. Si tu ne crains pas les évanouissements des plus délicates sorcières que tu auras invitées, prépare le fameux **bouillon de crotte de brebis galeuse** dans son jus de viande bien moisi. Tu n'en auras pas pour longtemps : en une minute, c'est prêt. Remplis des bols de jus de raisin bien rouge, et ajoute dans chaque bol trois ou quatre pruneaux. Il ne manquera que l'odeur... heureusement !
- **Salade de cheveux de sorcière.** Dans un saladier, emmêle les fils rouge et noirs de tes bonbons préférés (régisse, fraise, etc.).

Yeux divers

Pour que tes invités tournent de l'ŒIL, sers-leur des YEUX !

L'œil est un ingrédient assez avantageux : quoi de plus

écœurant ? Jus d'œil, œil de cadavre, yeux en gelée...

de quoi dégoûter les plus coriaces de tes invités !

Voici quelques idées, mais tu peux certainement en trouver d'autres avec un petit peu d'imagination. Rien de plus simple qu'un **œil de cadavre** : roule des boules de pâte d'amande, enfonce dedans des bonbons ronds (comme les dragibus ou les smarties par exemple).

Faute de temps, tu préféreras peut-être le **délice d'yeux de fantôme aux crottes de nez qui pendent** (miam !). Mets une étiquette sur une assiette (vide, puisque c'est un plat... fantôme), en indiquant le nom du plat, puis fais semblant de te couper une part de ce mets en déclarant : « *hum, dé-li-cieux* ». Et invite tes copains à goûter à leur tour ce plat succulent... et invisible !

• **Cocktail de jus d'œil.**

(Attention : à préparer la veille !) Dans chaque compartiment d'un bac à glaçons, glisse une olive fourrée au piment. Recouvre-la d'eau, et congèle : le lendemain, tu découvriras d'affreux yeux congelés. Remplis un saladier de jus de tomate, et juste avant l'arrivée de tes premiers invités, jette dedans tes glaçons d'yeux : ils flotteront à la surface d'un bain de sang !



• **Soupe aux yeux de crapauds-buffles.**

Détache délicatement les grains d'une grappe de raisins (verts de préférence). Mets-les dans une soupière remplie de jus de fruit (à toi de choisir la couleur la plus bizarre : orange, vert, rouge). N'oublie pas d'y plonger une louche : c'est ce détail qui fera vrai, et tous tes convives s'attendent à un plat salé !



POUR LES MAGICIENS EXPÉRIMENTÉS, QUELQUES RECETTES PLUS COMPLIQUÉES

• Les doigts de sorcière.

Si tu as plus de courage et des amis affamés, propose-leur donc les doigts de sorcière. Attention : il faut utiliser un four.

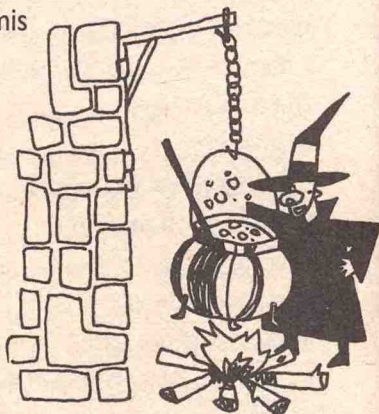
Ingrédients :

- Un paquet de dix saucisses de Strasbourg ou de Francfort
- Deux paquets de pâte feuilletée
- Dix olives noires dénoyautées

Préchauffe ton four à thermostat 7 (210°).

Découpe la pâte feuilletée en dix rectangles un peu plus longs et un peu plus larges que tes saucisses. Emballe chaque saucisse dans un rectangle de pâte, colle les bords avec un peu d'eau. Pose tes dix paquets sur une plaque de four. Coupe tes dix olives en deux dans le sens de la longueur : voilà d'affreux ongles noirs que tu vas poser aux deux bouts de chaque saucisse empaquetée.

Fais cuire pendant vingt minutes, et sors ton œuvre du four : elle doit être bien dorée. Il ne reste plus qu'à couper chaque saucisse en deux, et tu obtiens ainsi vingt doigts de sorcière que tu peux regrouper par cinq pour présenter des mains dans quatre assiettes différentes. Tu peux ajouter un peu de sauce tomate à l'endroit où les doigts sont coupés : un peu de sang n'a jamais fait de mal à personne.



• La main du condamné.

Il faut t'y prendre à l'avance : pas si facile de trouver un condamné au pied levé ! Procure-toi un gant de vaisselle en caoutchouc, et retourne-le. Lave-le consciencieusement. Remplis-le de sirop rouge (grenadine, fraise, etc.). Ferme-le avec un élastique bien serré. Si ce n'est pas étanche, tu risques d'avoir quelques problèmes sanguinolents. Pose-le délicatement dans un congélateur, et laisse-le là au moins un jour.

Juste avant l'arrivée de tes invités, démoule ta main tout doucement. Attention : les doigts sont très fragiles. Mais ne t'inquiète pas : un doigt de plus ou de moins, pour un cadavre, ça n'a pas d'importance. Fais flotter cette main rouge dans un saladier rempli de sirop de grenadine bien frais. Effet d'enfer assuré !

• Les yeux du mort vivant.

Ingrédients :

- Des œufs (un pour deux invités)
- Des olives fourrées
- De la sauce tomate

Plonge les œufs dans l'eau bouillante une dizaine de minutes. Une fois qu'ils sont cuits, épluche-les et coupe-les en deux dans le sens de la largeur : voilà déjà deux globes oculaires parfaits. Avec un petit couteau, fais une fente en haut au milieu de chaque jaune d'œuf. Tu peux maintenant y enfoncer une olive fourrée (aux câpres, aux piments, aux anchois...) : tes yeux ont un iris et une pupille. Présente ces yeux de damnés sur une assiette tapissée de sauce tomate, sans oublier l'étiquette terrifiante : « Yeux du mort vivant ».

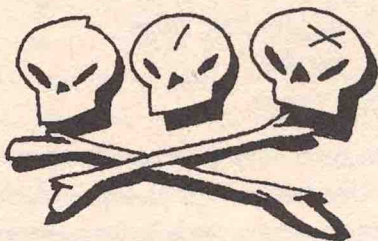


POUR LES BRICOLEURS DE GÉNIE

Si tu es un peu bricoleur, tu peux faire des pochoirs en carton pour donner des formes originales à tes gâteaux : fantômes, crânes, monstres..., choisis les motifs les plus faciles à réaliser.

Pour faire des amuse-gueules de loup.

- Pose les formes sur de la pâte feuilletée. Avec la pointe d'un couteau, découpe délicatement la pâte en suivant les contours. Mets les morceaux de pâte sur une plaque de four recouverte de papier sulfurisé. Saupoudre-les de fromage râpé, fais cuire : voici de parfaits biscuits d'apéritif !
- Sur du pain de mie, étale du fromage frais. Pose très délicatement une de tes formes dessus. Saupoudre le tout de paprika (épice rouge orangé). Enlève doucement le carton... Regarde ! Le fantôme se détache en blanc sur fond rouge !



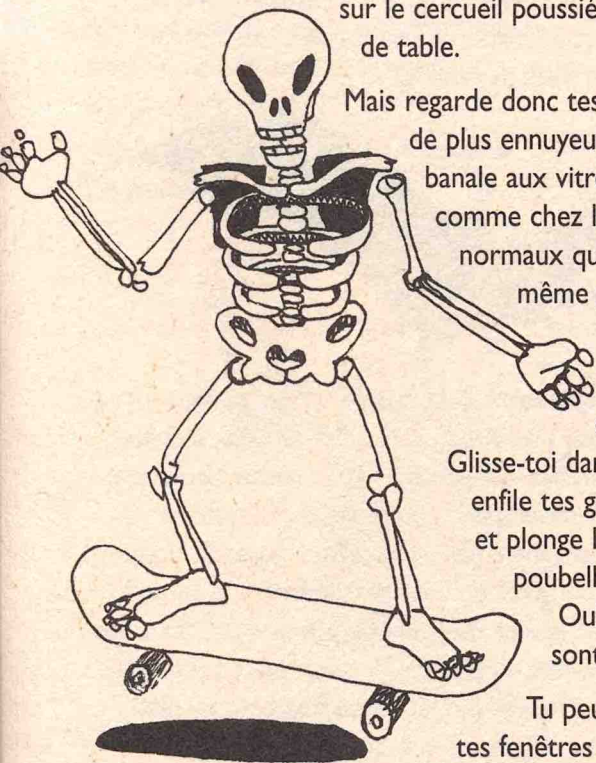
Pour faire des gâteaux de crâne.

- Étale de la pâte d'amande au rouleau à pâtisserie. Découpe tes formes de la même façon que pour les biscuits d'apéritif. Tu peux ajouter des raisins secs pour faire les yeux.
- Beurre des tranches de pain de mie. Pose très délicatement une de tes formes dessus.

- Saupoudre le tout de cacao en poudre.
- Enlève doucement le carton...

Et voilà : un monstre jaune sur fond marron !

Ça y est, ton repas est prêt, ton buffet est bien présenté sur le cercueil poussiéreux qui te sert de table.



Mais regarde donc tes fenêtres ! Rien de plus ennuyeux qu'une fenêtre banale aux vitres bien propres, comme chez les gens normaux qui ne connaissent même pas Halloween.

Pas de panique !
Tout n'est pas encore perdu.

Glisse-toi dans la cuisine, enfile tes gants de sorcière et plonge la main dans la poubelle.

Ouf ! tes pochoirs sont encore là !

Tu peux donc décorer tes fenêtres sans difficulté.

Le principe est le même : tiens ton pochoir contre la vitre, et asperge-le de peinture avec une bombe de décoration.



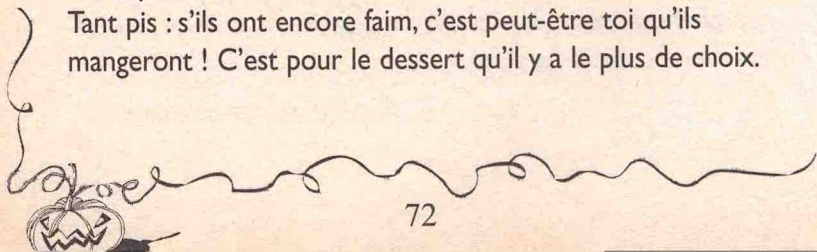
POUR LES SORCIERS DÉBUTANTS SANS AUCUN POUVOIR MAGIQUE

Tu débutes dans le métier de maître de cérémonie de Halloween ? Tu sors de l'école des fantômes à 16 h 30, et tes premiers invités arrivent à 17 h ? Tu es allergique aux casseroles, tu te coupes dès que tu touches un couteau, bref, la cuisine, ce n'est pas ton fort ?



Dans ces cas-là, une seule solution : acheter ce qui est tout prêt. À l'automne, quand Halloween approche, tu peux trouver dans les supermarchés des produits aux formes rigolotes ou effrayantes : c'est parfait pour ton repas de l'horreur ! Mais méfie-toi : non seulement il va falloir casser ta tirelire, mais en plus tes convives ne vont pas s'étouffer si tu ne leur sers que ça. Pour l'entrée ou l'apéritif, procure-toi des chips en forme de fantômes ou d'aliens. J'espère pour toi que tes invités auront bien mangé à midi, parce que comme plat principal nous n'avons trouvé que des pommes frites découpées comme... des citrouilles.

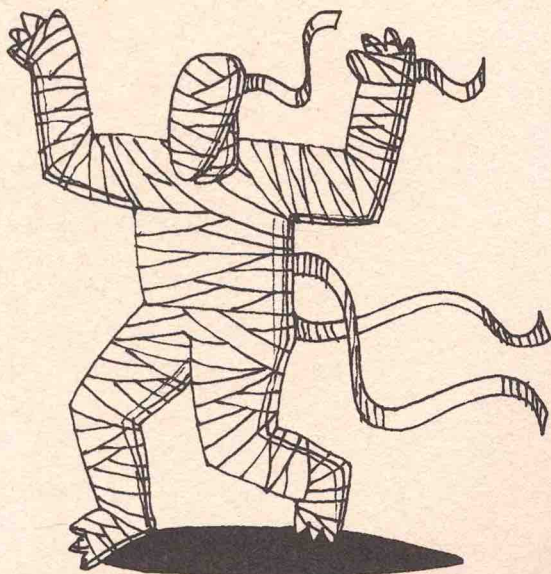
Tant pis : s'ils ont encore faim, c'est peut-être toi qu'ils mangeront ! C'est pour le dessert qu'il y a le plus de choix.



Tu trouveras toutes sortes de bonbons bizarres :
dentiers, citrouilles, vers, araignées, têtes de mort, fantômes,
squelettes en chocolat, et même des os et des fantômes
glacés... En voyant ton menu, ta mère risque de s'écrier :
« Mais c'est pas du tout équilibré, ce repas ! ».

Alors, le mieux c'est quand même de faire l'effort de
préparer quelques plats toi-même, et de les compléter avec
ces produits tout faits...

Après tous ces préparatifs, essaye de te détendre en lisant
La momie qui ricanait.



**LA MOMIE
QUI RICANAIT**

Le jour où les livreurs déposèrent chez nous le sarcophage, je fis de mon mieux pour prendre un air décontracté. Si ma sœur Kim avait deviné mes sentiments, elle se serait moqué de moi, une fois de plus.

Ça ne l'empêcha pas de s'exclamer :

– Ooooh ! Un cercueil ! Tu n'as pas peur, Jeff ?

La principale occupation de Kim est de faire tout ce qu'elle peut pour me terrifier et me traiter ensuite de trouillard.

Papa est le conservateur du musée de notre ville. Aussi avais-je déjà eu l'occasion de voir des sarcophages. Au musée. Celui-ci était arrivé chez nous par erreur. En attendant, maman l'avait fait descendre à la cave et nous avait interdit d'y toucher. Après le départ des livreurs, Kim et moi restâmes assis en haut de l'escalier de la cave.

– J'ai entendu dire, chuchota ma sœur, que les momies se réveillent la nuit et se mettent à marcher...

- Je ne te crois pas.
- Si, si, je t'assure. Les momies sont jalouses des vivants. Elles errent dans le noir à la recherche d'une vie à voler !
- Oui, eh bien, cette momie-là, elle ne volera la vie de personne : son sarcophage est entouré de chaînes.
- Tu parles, ricana ma sœur, tu meurs de trouille !
- C'est pas vrai ! Je ne suis pas un trouillard !
- Alors, puisque tu es si courageux, descends donc à la cave, pour voir cette momie de près.

Je protestai :

- T'es folle ! T'as entendu ce qu'a dit maman. On ne doit pas y toucher !
- Allez, descends ! Va poser la main sur le sarcophage ! Juste une fois !
- D'accord ! J'y vais.

À peine avais-je dit ces mots que je le regrettai. Évidemment, l'ampoule qui éclairait la cave était grillée. Il faisait noir et ça sentait la terre. Je descendis lentement l'escalier.

Le sarcophage était posé au milieu de la pièce et brillait vaguement dans l'obscurité.

Marche après marche, je m'approchai. Dans le silence, je n'entendais que le battement de mon cœur.

En bas, l'air était humide et froid. Je me frottai les mains pour me réchauffer et me donner du courage en me répétant : « Tu peux le faire. Tu n'as aucune raison d'avoir peur. »

Je levai la main pour la poser sur le bois du couvercle et... je le vis bouger !

Mon cœur s'arrêta de battre. Je fis demi-tour en hurlant et remontai les escaliers quatre à quatre, sans un regard en arrière.

Mais la porte de la cave était fermée ! Kim l'avait claquée derrière moi ! Et la momie arrivait !

Je me jetai contre le battant de toutes les forces et déboulai dans la cuisine, hors d'haleine.

Kim, assise devant la table, me regardait d'un air moqueur.

Je bégayai :

– La momie, elle... elle est vivante ! Le couvercle a bougé !

Ma sœur se mit à hurler... de rire !

– Quel trouillard ! Non, mais quel trouillard !

Elle se leva, descendit quelques marches pour jeter un coup d'œil :

– Tu as rêvé. Rien n'a bougé.

Elle avait raison. Le couvercle était bien fermé, et le sarcophage toujours entouré de ses chaînes.

Une fois de plus, mon imagination m'avait joué un tour. À moins que...

Ce soir-là, je n'arrivais pas à m'endormir. Je me tournais et me retournais dans mon lit.

Pourtant, tout était normal, dans ma chambre : mes livres alignés sur l'étagère, mon ordinateur et mes cahiers à leur place sur le bureau, mes vêtements en tas sur le parquet.

« Dors, me disais-je, tu vois, tout va bien. »
Soudain, j'entendis un bruit sourd. POUM ! Comme si quelqu'un avait fait tomber un bottin.

Je me dressai sur mon lit et j'attendis, aux aguets.
POUM !

Encore ! Qu'est-ce que ça pouvait bien être ?
POUM !

Ce rythme lourd et lent, comme...
COMME UN BRUIT DE PAS !

Oui, c'était bien des pas !
POUM ! POUM ! POUM !

Des pas qui se rapprochaient !
Puis il y eut une sorte de tintement.
POUM ! CLING !

Un bruit de chaînes.
J'écoutais, mon cœur battant follement.
POUM ! CLING !

La momie ! La momie à la recherche d'une victime !
À MA recherche !

Pour la deuxième fois de la journée, je me mis à hurler.
J'entendis courir dans le couloir ; ma porte s'ouvrit.
Et la momie entra, enveloppée d'un mince tissu blanc, ses cheveux hérissés sur le crâne.

Avec un rôle de terreur, je me fourrai sous les couvertures.

– Chhhht ! dit une voix douce. Tout va bien, chéri, je suis là.

C'était maman, en chemise de nuit. Elle s'assit au bord de mon lit :

– Tu as fait un cauchemar ?

– N... non, bégayai-je, ce n'était pas un cauchemar !

C'était la momie ! Elle est sortie de son sarcophage ! Elle montait les escaliers !

– C'était un mauvais rêve, Jeff. Tout va bien, chéri, rendors-toi.

Maman se pencha pour m'embrasser. Elle sentait bon la lavande.

J'écoutai ses pas s'éloigner dans le couloir. Le bruit feutré de ses chaussons ne ressemblait pas du tout aux coups sourds que j'avais entendus quelques minutes plus tôt.

J'aurais bien voulu croire que tout ça n'était qu'un cauchemar. Mais, je le savais, la momie allait revenir...

Le lendemain, je pris mon vélo et me rendis à la bibliothèque. Les seuls livres que je possédais sur les momies étaient des livres d'art ou des romans d'épouvante. Il fallait que je trouve un mode d'emploi, un manuel de protection.

En pédalant le long de la rue principale, je passai devant une boutique que je n'avais jamais remarquée. L'enseigne annonçait : LE MAGASIN DES MYSTÈRES.

Dans la vitrine, des boules de cristal scintillaient sur un tapis de velours sombre. À l'intérieur, j'aperçus un type portant une longue barbe. Penché sur le comptoir, il feuilletait un gros livre. Peut-être saurait-il m'aider ? Qu'est-ce que j'avais à perdre ?

Je mis l'antivol à mon vélo et poussai la porte de la boutique, déclenchant un joyeux carillon.

— Bonjour, dit l'homme en refermant son livre. Que puis-je faire pour vous, jeune homme ?

— Eh bien, dis-je timidement, je cherche des documents concernant les momies.

— C'est pour l'école ? Ou pour préparer un voyage en Égypte ?

— Non, non, c'est que... mon père est le conservateur du musée et... Enfin, on nous a livré par erreur une momie qui...

Et je lui racontai toute l'histoire.

Tout en m'écoutant, l'homme fourrageait dans des boîtes, tirait des livres de ses rayonnages et les feuilletait rapidement comme s'il cherchait quelque chose.

Soudain, il s'écria :

— Bien sûr ! Attends, j'y pense : j'ai ce qu'il te faut !

Il disparut un instant dans l'arrière-boutique. Quand il revint, il souriait d'une oreille à l'autre.

Il leva son poing fermé devant mon nez et ouvrit les doigts. Dans sa paume reposait une petite bourse pourpre. Les broderies au fil d'or qui l'ornaient représentaient des yeux.

L'homme ouvrit la bourse et versa dans sa main un peu de poudre bleutée.

— De la poussière de momie ! s'exclama-t-il. C'est un mélange de minéraux. Les anciens Égyptiens le répandaient à l'entrée des tombes pour empêcher les esprits des morts de revenir dans le monde des vivants. Une pincée de cette poudre, et une momie perd tous ses pouvoirs !

— Je la prends ! m'écriai-je. C'est combien ?

À ma grande surprise, la poussière de momie ne coûtait que quelques francs.

Dans la cuisine, pendant que nous dînions, ma sœur n'arrêta pas de m'asticoter :

– Tu n'as pas un peu la trouille, Jeff ? La porte de la cave est juste derrière toi ! Et tu sais ce qu'il y a, dans la cave ? Un horrible cadavre enveloppé de bandelettes !

Elle se leva et se mit à tourner autour de la table d'un pas raide.

– La momie attend la nuit pour venir te chercher dans ton lit ! scanda-t-elle d'une voix d'outre-tombe.

– Arrête ! criai-je. Laisse-moi tranquille !

– Ça suffit, Kim, grogna papa. Tu n'es pas drôle. Cesse d'effrayer ton frère !

Pendant que nous débarrassions la table, Kim se pencha vers moi et me chuchota à l'oreille :

– Attends un peu la nuit, pour voir...

– Qu'est-ce que tu veux dire ?

– La momie, ricana-t-elle. Moi aussi, je l'ai entendue, la nuit dernière, tu sais ! Et je t'ai entendu pousser des cris comme un bébé !

Donc, je n'avais rien imaginé ! Kim avait entendu les pas, elle aussi !

– Je n'ai pas peur, répliquai-je. J'ai une protection.

– Ah bon ? dit Kim. C'est ce qu'on va voir !

Quand tout le monde fut couché, je restai dans mon lit, les yeux grand ouverts.

Dehors, le vent soufflait et secouait ma fenêtre. J'attendais. Je serrai dans ma main la bourse contenant la poudre de momie. Le contact du petit sac me rassurait un peu.

Une rafale de pluie battit les carreaux et un éclair jaillit. Le tonnerre roula au loin.

Et soudain, je l'entendis.

POUM !

Ça venait d'en bas, de la cuisine. J'écoutais, terrifié.

POUM ! CLING !

Une longue plainte s'éleva. Le vent ? ou la momie ?

POUM !

C'était la momie. Elle venait me chercher. Mais je ne l'attendrais pas !

Je sautai de mon lit et courus ouvrir la porte de ma chambre. Je tremblais comme une feuille, mais je me forçai à avancer.

CRASH !

Un éclair illumina le palier l'espace d'une seconde.
Pas de momie en vue.

POUM. CLING.

M'accrochant à la rampe, je dégringolai les escaliers deux marches à la fois. Je sentis sous mes pieds nus le plancher ciré de l'entrée. Je pris le couloir menant à la cuisine.

POUM.

Une haute silhouette se dressa devant moi.

La momie ! Mon cri de terreur resta coincé au fond de ma gorge.

Elle se tenait là, dans l'ombre. Sous les bandelettes, je devinais son visage grimaçant, ses bras décharnés. Les chaînes arrachées au sarcophage pendaient à ses épaules. Elles résonnèrent sinistrement quand la momie fit un pas vers moi.

Je n'avais pas une seconde à perdre ! Détournant mes yeux de la hideuse créature, je me dépêchai d'ouvrir le petit sac de poudre. Mes doigts tremblaient, je n'y arrivais pas. Le lien s'était emmêlé. La momie émit une longue, affreuse plainte.

Le nœud céda enfin ! J'ouvris le sac pour verser la poudre dans ma main. Mais la momie se jeta sur moi avec un grondement furieux. Instinctivement, je levai les bras pour me protéger. Je sentis contre ma peau le frôlement d'une chair putréfiée et me rejetai en arrière si brusquement que je perdis l'équilibre. Je heurtai durement le sol et lâchai le sachet. La poussière de momie se répandit sur le plancher.

Affolé, j'essayai désespérément d'en ramasser une poignée.

Un éclair illumina la haute silhouette blafarde, et de nouveau je distinguai sous les bandelettes le sourire grimaçant de la créature.

— QUI EST LÀ ? lança une voix en haut des escaliers.

C'était maman !

La lampe de l'entrée s'alluma. À ma grande surprise, la momie recula, traversa en hâte la cuisine et disparut dans l'obscurité de la cave. Maman m'avait sauvé !

Je courus fermer la porte de la cave. Puis, saisissant une chaise, je coinçai le dossier sous la poignée, comme je l'avais vu faire au cinéma.

Maman s'avança en nouant la ceinture de sa robe de chambre. Papa surgit derrière elle, les lunettes de travers :

— Bon sang, Jeff, qu'est-ce que tu fiches ici ?

— Papa ! Maman ! La momie ! Elle... elle est vivante ! Elle voulait m'attraper, me voler ma vie ! Je l'ai vue, je le jure ! Elle est repartie à la cave, et j'ai coincé la porte !

— Je commence à en avoir assez, soupira maman. Larry, s'il te plaît, dis à ton fils une bonne fois pour toutes que les momies sont des morts, et qu'elles ne se baladent pas la nuit pour emporter les petits garçons !

— Eh bien, en vérité, commença papa en se frottant

le menton, il y a quelque chose que je ne vous ai pas raconté, à propos de cette momie. Une légende prétend qu'elle a le pouvoir de revenir à la vie. Je pensais que c'était une blague, mais...

— Quoi ? m'écriai-je.

— C'est impossible ! s'exclama maman.

Papa reprit :

— Cette momie m'a été envoyée par un autre musée. Ils ne voulaient plus la garder. Le gardien de nuit prétendait l'avoir vue arpenter les salles, la nuit. Mais le conservateur m'a expliqué que rien ne se passait si on prenait soin de laisser les chaînes autour du sarcophage.

— Jeff, demanda maman, as-tu touché aux chaînes ?

— Bien sûr que non ! Je n'aurais jamais osé !

Papa bondit comme si une guêpe l'avait piqué :

— Il faut enfermer cette chose ! cria-t-il.

Il fouilla dans un tiroir, en sortit un lourd cadenas et verrouilla bruyamment la porte de la cave. Puis il prit maman dans ses bras et souffla :

— Je suis désolé, je vous ai tous mis en danger. Je n'ai pas cru une minute que cette histoire puisse être vraie ! Maman se tourna vers moi :

— Moi aussi, je suis désolée, Jeff. Je ne t'ai pas écouté. Mais ça paraissait tellement absurde !

Mes parents m'accompagnèrent jusqu'à ma chambre et maman me borda dans mon lit.

Maintenant que je savais la momie solidement bouclée à la cave, j'étais tout à fait rassuré. Je m'endormis aussitôt.

« Ouh, qu'il fait noir, ici ! Papa aurait quand même pu changer l'ampoule ! C'est tout juste si je distingue les marches.

Cette cave me flanque la chair de poule. Vivement qu'ils retournent tous se coucher, que je remonte dans ma chambre !

Ils ont bien failli m'avoir ! Mais ça valait le coup. Oh, la tête de mon frère quand j'ai fait mine de l'attraper ! J'ai cru qu'il allait tourner de l'œil !

J'y ai peut-être été un peu fort. C'est de sa faute, aussi. On a pas idée d'être aussi trouillard !

Bon, je crois qu'ils sont tous partis. Je vais remonter. Sauf que... la porte ne s'ouvre pas ! Ils ne l'ont tout de même pas fermée à clé ?

– Papa ! Maman ! Vous m'entendez ? Je suis enfermée à la cave !

Ils ne m'entendent pas. Forcément, avec ce vent, dehors...

Oh, c'est trop bête !

– PAPA ! MAMAN ! JEFF ! C'EST MOI, KIM !

Ils n'entendent rien ! Quelle poisse ! Me voilà bouclée ici pour la nuit !

Enfin, ces vieux draps tiennent assez chaud. Et les bandes de gaze que j'ai enroulées autour de ma figure vont me servir d'oreiller. Il faut que je me débarrasse de ces chaînes. Je n'aurais peut-être pas dû les enlever du sarcophage... Mais, sans les chaînes, mon apparition aurait produit moins d'effet. Les momies, c'est comme les fantômes, ça se promène avec des chaînes, tout le monde sait ça !

Ah, un éclair ! Ça y est, j'ai repéré le vieux canapé. Je vais pouvoir dormir dessus.

Tiens... le couvercle du sarcophage ? On dirait que... Pourtant, je n'ai pas touché au couvercle quand j'ai enlevé les chaînes. Qu'est-ce qui s'est passé ?

Oh non ! Qui a ouvert le sarcophage ? »

POUM !

POUM !

POUM !

FIN

QUELQUES MINUTES AVANT... TES INVITÉS VONT BIENTÔT SONNER : QU'AS-TU OUBLIÉ ?



Le jour J et l'heure H approchent.

**Bousculé par tes préparatifs,
tu as sûrement oublié quelque chose.**

Si, si, forcément. Réfléchis bien.

Tu ne vois pas ? Tu ne vois vraiment pas ?

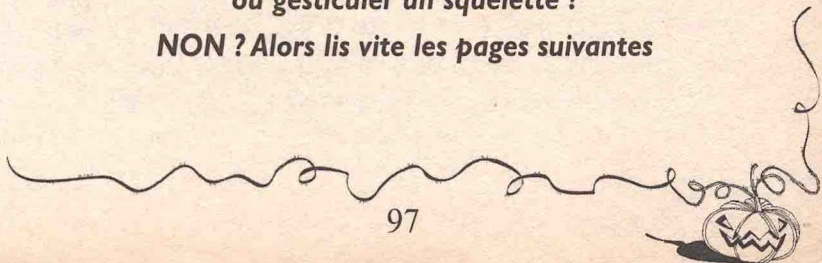
**Un conseil : reprends la lecture depuis le début, tu
trouveras peut-être. Même comme ça, tu ne trouves pas ?**

**Très bien. Si tu le dis, tu dois avoir raison. Et pourtant,
ce ne serait pas la première fois que tu serais sûr de
n'avoir rien oublié alors que tu as oublié l'essentiel...**

**As-tu pensé à prévenir les voisins qu'ils risquaient
de croiser des fantômes égarés ?**

**Sais-tu comment faire rire un vampire
ou gesticuler un squelette ?**


NON ? Alors lis vite les pages suivantes



COMMENT PRÉVENIR LES VOISINS

Si c'est la première fois que tu organises une FÊTE D'ENFER, tes voisins risquent de NE PAS EN REVENIR. Le mieux est de les prévenir. Comment ? Tout dépend de leur caractère.

Tu peux la jouer :




PRATIQUE :

Si vous avez peur des mauvais esprits, des lutins et des loups-garous, placez une citrouille devant votre porte et calfeutrez-vous, comme lors des nuits de Samain, il y a deux mille cinq cents ans (vous vous en souvenez peut-être). Car le 31 octobre, les monstres les plus horribles sont invités chez
Et ils n'aiment pas être dérangés !




SYMPA :

Si le 31 octobre un vampire ou un monstre sonne à votre porte, merci de l'envoyer chez
où il a rendez-vous pour fêter Halloween.



DÉGOUTANT :

J'ai invité plein de morts vivants pour fêter Halloween, et certains sont très étourdis ! Alors, cette nuit, si vous trouvez un fémur, rapportez-le SVP
chez
son propriétaire en aura besoin pour rentrer chez lui.




IRONIQUE :

Non aux fêtes commerciales ! Le 31 octobre seront réunis chez
des vampires, des fantômes et des chauves-souris géantes pour envisager des mesures de rétorsion radicales contre Halloween. Un conseil : quand vous les verrez arriver, laissez-les passer ! Ils risquent de ne pas être de très bonne humeur...




PREVENANT :

À l'occasion de la soirée
que
organise pour Halloween,
de nombreux monstres sont
invités. Tous n'ayant pas la faculté
d'être invisibles, ne vous étonnez pas
si vous en croisez un dans l'escalier.




GASTRONOME :

Merci de ne plus tuer d'araignées,
cafards et mollusques gluants
jusqu'à nouvel ordre : mettez-les-nous
de côté, nous les dégusterons avec plaisir
(et avec un peu de bave de crapaud boîteux)
le 31 octobre à partir de
à l'occasion d'une soirée Halloween
particulièrement HORRIBLE.



CONVIVIAL :

Injustement accusé d'avarice, mon ami Jack
a été condamné à errer avec sa lanterne en
forme de citrouille jusqu'à la fin des temps.
Comme il sera de passage
chez le 31 octobre,
on va faire une petite fête pour le soutenir.
Si vous entendez du bruit, ne vous étonnez pas !



RASSURANT :

Les membres de l'association
« Fans de Vampires »
se retrouveront le 31 octobre
pour leur congrès annuel
chez
Des hurlements de punaises
sont à prévoir, mais rassurez-vous :
ils ne dureront pas longtemps.

Ainsi prévenus, tes voisins n'oseront pas venir perturber la
SOIRÉE D'ENFER que tu organises. À moins qu'eux-mêmes
soient des vampires et qu'ils soient ravis de retrouver leurs
cousins chez toi... Mais c'est un risque à courir, non ?

Alors, tu n'as rien oublié d'autre ?
Tu en es **ABSOLUMENT CERTAIN** ?

- As-tu bien prévenu tes parents de l'arrivée prochaine des vampires ?
- As-tu bien fait ton costume et as-tu pensé à le mettre ?
- As-tu bien transmis tes avertissements aux voisins ?
- As-tu bien pensé à inviter SKELETT KID et l'horrible STERNUM ?
- Et, surtout, as-tu bien enfermé ta petite sœur dans le placard à balais ?

Alors continue de réfléchir. Qu'as-tu pu oublier d'autre ?
Car c'est impossible de ne pas oublier quelque chose quand on organise une **FÊTE D'ENFER...**

Sais-tu, par exemple, ce que vous allez faire lors de ta soirée ? Pas encore ?

Mais qu'attends-tu pour lire nos suggestions ?



LES JEUX TERRIFIANTS

Le jeu de l'éborgneur. *Le but du jeu est de faire peur à celui qui y participe.*

Son déroulement est simple. Un volontaire, de préférence le plus frimeur des invités, sort de la salle. Un autre participant s'allonge sur un canapé.

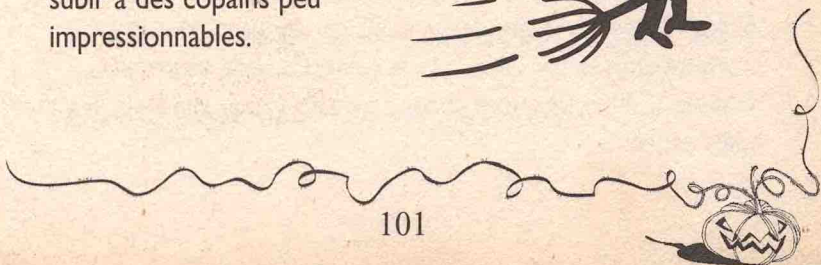
On fait rentrer le volontaire, un foulard sur les yeux. On lui demande de reconnaître la personne allongée sans la voir. Il n'a droit qu'à trois réponses, alors attention ! (S'il trouve, on l'assure qu'il s'est trompé...)

On guide ses mains vers la cheville. Puis on les guide vers le mollet, le genou, et on remonte ainsi, lentement, jusqu'à la bouche, le nez, les oreilles et... un bol de gelée de fruits rouges (groseille, cassis, ou framboise) dans lequel on plonge brusquement son doigt. Quelqu'un hurle. On demande au devineur :

- Et ça, c'était quoi ?

« C'était ses yeux ! » pensera-t-il. Surtout quand on lui ôtera son foulard, et qu'il verra son doigt tout rouge et quelqu'un se tordant de douleur, la main sur les yeux.

Prends garde toutefois : c'est un jeu D'ENFER qui peut EFFRAYER. À toi de le mener intelligemment, en le faisant subir à des copains peu impressionnables.



Le jeu immonde. *Le but du jeu est de retrouver les recettes des plats D'ENFER que tu auras préparés.*

Présente-les à tes camarades et propose-leur de deviner les ingrédients utilisés pour les réaliser. S'ils trouvent trop vite, pas de souci ! Tu peux toujours leur dire qu'ils délirent : des cafards en gelée, ça ne se prépare pas avec de la crème de marron mais AVEC DES CAFARDS EN GELÉE ; et le plus dégoûtant, c'est que certains ont aimé !

Le jeu le plus visqueux du monde. *Le but du jeu est de ne pas vomir.*

Un saladier opaque de riz bien gluant, généreusement arrosé de ketchup, est posé sur une table. À l'intérieur est cachée un objet de ton choix : une figurine en plastique, une mini-citrouille, une montre étanche, une fausse araignée, une boulette de papier journal, un cadavre de chauve-souris (non, ça, je ne te le conseille pas)... À toi de voir ! Pense à sélectionner un objet reconnaissable (sinon, c'est pas drôle), mais pas trop courant (sinon, c'est pas drôle non plus). Trois invités remontent leur manche droite pour ne pas salir leur costume et, à tour de rôle, plongent la main dans l'horrible saladier. Si l'ambiance est bonne, tout le monde sera ravi et se mettra à crier :

- Oh, c'est dégoûtant !

Les concurrents ont vingt secondes chacun pour trouver un objet, dire ce que c'est, et le sortir du saladier. Celui qui passe l'épreuve avec succès sera nommé « le roi Gluant ».

Si plusieurs invités gagnent, il suffit de rajouter un numéro : il y aura ainsi le roi Gluant I^{er}, la reine Gluante, le prince Gluant II... Une dernière chose : pensez à vous nettoyer les mains après !

Alors, tu n'as toujours rien oublié ?

Sûr de sûr ? Très bien.

Puisque c'est comme ça, révise les **BLAGUES INFERNALES** que tu ressortiras à tes copains dans quelques minutes.

Nous, on s'en fiche, on t'aura prévenu !

BLAGUES ET DEVINETTES À TE DÉCROCHER LE DENTIER

Épate tes amis avec des blagues et des devinettes **DE LA MORT QUI TUE DIRECT**. Le mieux est de les apprendre par cœur (en plus, ça fera travailler ta mémoire). Sinon, tu peux toujours t'aider de ce livre... ou te préparer des antisèches !

- **Que faire si un fantôme, Dracula et une sorcière toute verte sonnent à ta porte ?** *Espérer que c'est Halloween.*

- **Maman, maman, est-ce que je suis vraiment un vampire ?**

Mais non, mon chéri. Et maintenant tais-toi, et mange ta soupe avant qu'elle ne coagule.

- **Pourquoi les sorcières s'habillent-elles toujours en noir ?**

Pour ne pas être confondues avec une saucisse.



- **C'est qui, le squelette dans le placard ?**

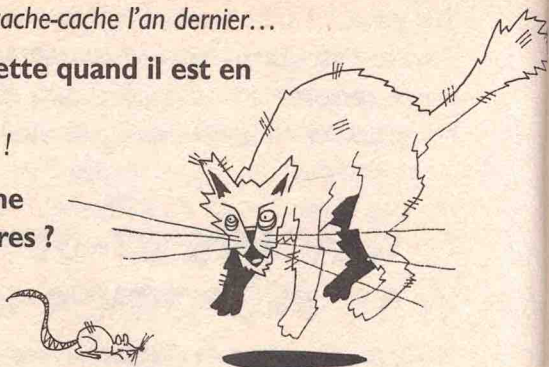
Celui qui a gagné à cache-cache l'an dernier...

- **Que dit un squelette quand il est en danger ?**

Os os os... os court !

- **Pourquoi personne n'aime les vampires ?**

Attends d'en rencontrer un, tu vas comprendre.



- **Quelle est la chanson préférée du loup-garou ?**

(chantonner :) Non, pas ça, j'vous en supplie, non, pas ça, j'vous en supplie...

- **Que font les loups-garous les soirs de pleine lune, quand la pluie tombe à pleins seaux sur les grands arbres verts, doucement agités par une brise glacée ?**
OUHOUHOUHOUHOUH !

- **Pourquoi les sorcières utilisent-elles un balai pour voler ?**

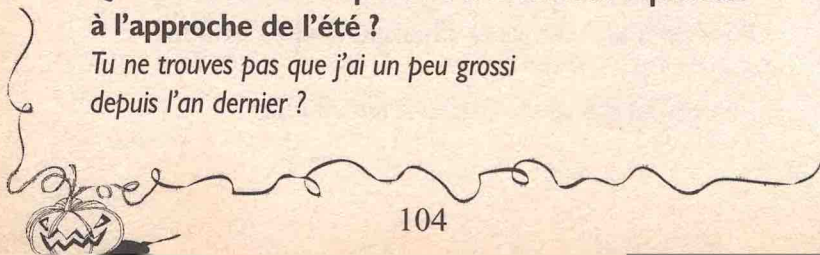
Parce que c'est moins lourd qu'un aspirateur.

- **Vers quel âge un petit fantôme devient-il grand ?**

Oh, comme tout le monde, vers 10-11 ans.

- **Que dit madame Squelette à monsieur Squelette à l'approche de l'été ?**

Tu ne trouves pas que j'ai un peu grossi depuis l'an dernier ?



- **Pourquoi certaines portes grincent-elles ?**

Parce qu'elles sont mal huilées. Si la réponse est : à cause des fantômes, sourire et corriger : Gros naïf, va !

- **Pourquoi certaines sorcières mâchent-elles à l'occasion des chewing-gums à la fraise ?**

Parce qu'elles aiment ça.

- **Que fait un vampire quand il s'ennuie ?**

Il bâille.

- **Et un loup-garou ?**

Oh, non, je peux pas te raconter, c'est trop horrible...

- **Pourquoi les vampires sont-ils toujours sales ?**

Parce que personne n'a encore osé le leur faire remarquer.

- **Au comptoir du bar, un vampire agresse un squelette :**

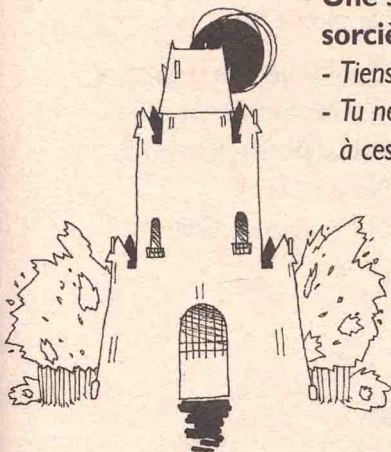
Arrête de m'embêter ou je te fais la peau !

- **Une sorcière aperçoit une autre sorcière. Elle dit à sa copine :**

- Tiens, une sorcière !
- Tu ne vas pas me dire que tu crois à ces bêtises ?

- **Comment trouver un monstre le soir d'Halloween ?**

En se regardant dans une glace !



- **Pourquoi Jack-o'-lantern a-t-il mis sa lanterne dans une citrouille ?**

Il n'allait pas la mettre dans un tas de foin, quand même !

- **Qu'est-ce qui est très gros, très rouge, très bête et très malade ?**

Un mort vivant. Mais un mort vivant très gros, très rouge, très bête et très malade, évidemment.

- **Pourquoi les vampires ne chassent-ils pas au pôle Nord ?**

Parce qu'il fait plus chaud dans ta rue.

- **Pourquoi les fantômes traversent-ils la rue ?**

Pour passer de l'autre côté.

- **Comment appelle-t-on celui qui met du poison dans des corn-flakes ?**

Un céréale-killer.

- **Quel jouet les mamans fantômes offrent-elles à leur petite fille pour Noël ?**

Une maison de poupées hantée.



Tu as bien rigolé ? Bien révisé ? Bien vérifié si tout était en place ?

Tout est prêt pour la SOIRÉE D'ENFER ?

Tu as tout passé en revue à l'aide de ce livre INFERNAL ?

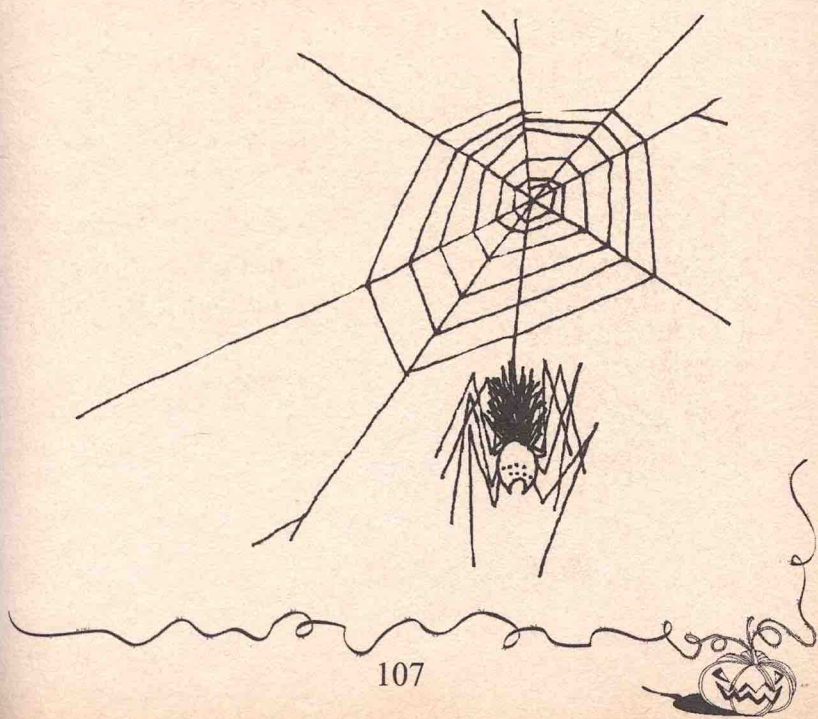
Oui ?

Alors arrête de t'inquiéter pour rien. Tu n'as peut-être rien oublié. Ça arrive ! (Pense quand même à sortir ta petite sœur du placard à balais, au moins de temps en temps.)

Et pour te récompenser d'avoir si bien préparé ta soirée, nous sommes heureux de t'offrir une histoire terrifiante que R. L. Stine a spécialement écrite pour toi !

Tourne vite la page pour découvrir

Piégé dans la vidéothèque



**PIÉGÉ
DANS LA VIDÉOTHÈQUE**

— Au secours ! Au secours !

Les cris de terreur montaient des rues pleines de monde, décuplés par l'écho. Une forme menaçante, gigantesque et verdâtre, fondait sur la ville d'acier. Un monstre énorme, ou plutôt une plante monstrueuse.

Ses feuilles surgissaient, telles des mains, pour se saisir des gens terrorisés. Les victimes se débattaient en vain et hurlaient lorsque la plante géante les attrapait pour les dévorer. Elle les élevait jusqu'à la hauteur des toits des immeubles avant de les engloutir.

Je bâillai. Ennuyeux à mourir. J'aurais dû le savoir. C'était la troisième fois que je regardais *La plante carnivore de Saint-Louis*. Je rembobinai la cassette vidéo. C'était vraiment un navet.

Je suis bien placé pour le dire. Moi, Ben Adams, j'ai vu tous les films d'horreur. Les momies, les

loups-garous, les extraterrestres n'ont plus aucun secrets pour moi. Je suis un expert en épouvante, voyez-vous.

Et puis, avec mon meilleur ami, Jeff, nous voulons réaliser ce genre de films, plus tard. Mais, à douze ans, nous sommes trop jeunes pour être pris au sérieux. Pourtant, nous avons déjà tourné quelques films, Jeff et moi, avec le caméscope de mon père. En général, je joue la victime. Il faut dire que, avec mes cheveux roux dressés sur le crâne et ma peau très pâle, j'ai la tête de l'emploi. Je joue très bien les types morts de peur. Mais pour l'instant, pas de tournage en vue : Jeff est en colonie de vacances, et moi, je passe l'été avec mes parents. Ils ont loué une maison à la montagne pour tout le mois d'août. Ici, il n'y a rien à faire, nulle part où aller et pas un gosse de mon âge. Je m'ennuie.

Papa et maman n'arrêtent pas de me dire : « Va jouer dehors ! Amuse-toi un peu ! » Mais où ? Je préfère rester dans la maison et regarder des films d'horreur.

Voilà deux semaines que je regarde les cassettes vidéo que j'ai apportées de la maison.

– Ben ! Tu as encore passé l'après-midi devant la télé ! s'écria ma mère.

Elle pénétra dans la pièce et ouvrit grand les volets. La lumière m'aveugla.

– Il faut que tu prennes l'air. Ce n'est pas bon pour un garçon de ton âge de rester enfermé toute la

journée ! Je vais en ville, au magasin de jardinage, tu n'as qu'à venir avec moi.

Papa travaille en semaine et nous rejoint pour les week-ends. Maman, elle, est professeur ; elle a donc toutes les vacances scolaires. Et qu'est-ce qu'elle fait ? Je vous le donne en mille ! Elle jardine.

— Ben, dit maman d'un ton pressant, tu viens avec moi.

Ce n'était pas une invitation ; c'était un ordre.

— Mais, maman, protestai-je en montrant le boîtier (j'avais pris soin de cacher le monstre sur la jaquette, de telle sorte qu'on ne voyait plus que la plante), c'est un documentaire sur la nature.

— C'est un film d'horreur ! Ne me prends pas pour une idiote. Tu perds ton temps à regarder ces bêtises. Allez, on y va.

Une fois en ville, maman se gara devant le magasin de jardinage. Je regardai la rue. Je n'avais jamais été dans ce quartier. Une enseigne retint ma vue. Un vidéoclub !

— Je te rejoins, dis-je à maman.

J'essayai de calmer l'excitation qui me gagnait, tout en courant vers le magasin. Enfin ! Je pourrais faire le plein de cassettes. La boutique s'appelait « Vidéoclub du docteur Épouvante », ce qui était très bon signe.

Comme quoi, parfois, la vie vous sourit.

Je m'arrêtai face à la devanture. Le store, tout usé, pendait misérablement, la vitrine était couverte de

poussière. Je l'essuyai avec ma manche et jetai un œil à travers la vitre.

À l'intérieur, c'était tout aussi délabré et poussiéreux qu'à l'extérieur. Des milliers de cassettes vidéo s'empilaient partout.

« C'est bien ma veine, songeai-je. Qui sait ce que je vais trouver dans ce bazar ? »

La porte s'ouvrit toute seule, sans que j'aie à tourner la poignée ! De mieux en mieux ! Je me faufilai dans le magasin.

— Puis-je vous aider ? demanda quelqu'un d'une voix grave.

Je me retournai et vis un vieil homme aux longs cheveux blancs.

— Je suis le Docteur Épouvante, dit-il de sa voix profonde. Il s'appuyait sur une canne, qu'il brandit en direction des rayonnages.

— Bienvenue dans mon domaine.

Le vieil homme me gratifia d'un sourire édenté.

— Tu as déjà regardé des films d'horreur ?

— Vous plaisantez ? Je les ai absolument tous vus.

— Je parie que tu n'as jamais vu ceux que j'ai faits, gloussa-t-il. Je les tourne dans mon garage, là derrière.

— Vraiment ?

« Jeff va tirer une de ces têtes quand je lui raconterai ça ! pensai-je. Il va être vert de jalousie. Il doit bien s'amuser en colo, mais il n'y a certainement jamais rencontré quelqu'un comme le Docteur Épouvante. »

– Jette donc un coup d’œil, je suis sûr que tu trouveras quelque chose qui te donnera la chair de poule ! C’était le paradis ! Je me ruai vers les rayonnages : *Dix contes de la momie, Les monstres de minuit, Le garçon et son loup-garou.*

– Celle-là, elle a l’air super ! m’écriai-je en saisissant une vidéo.

Sur la jaquette, un vampire livide, une goutte de sang perlant à son menton. Mais c’est surtout son expression qui me fascina. Son regard me fixait intensément, comme s’il cherchait à lire dans mon âme.

Quelle cassette choisir ? Je n’arrivais pas à me décider, tous les titres semblaient géniaux !

Un film qui passait sur un écran dans un coin attira mon attention. Un gigantesque monstre, mi-homme, mi-lézard, sortait d’un infâme marécage à la recherche de nourriture.

Splash ! Splash ! faisaient ses pieds palmés. Soudain, il aperçut une proie : un petit garçon au loin. Je regardais l’écran, captivé.

Le monstre s’approchait dangereusement de sa victime.

Je me collai à l’écran sans plus me soucier de ce qui se passait dans la boutique du Docteur Épouvante.

Le visage du garçon était déformé par la peur. Je m’identifiais complètement au malheureux et j’avais l’estomac noué.

Crac ! Un bruit derrière moi me fit sursauter. J’allai

me retourner quand l'homme lézard attrapa le garçon.
Au même instant, quelque chose de froid m'effleura
le dos. Terrifié, je vis une main toute verte me saisir
fermement l'épaule.

- L'homme-lézard ! hurlai-je.
 - Pardon ? dit maman en retirant sa main.
- Elle ôta le gant vert qu'elle portait :
- Je voulais juste te montrer mes nouveaux gants de jardinage.
- Elle regarda l'écran et secoua la tête :
- Tous ces films d'horreur te rendent tellement nerveux, Ben. J'en ai assez. Je ne veux plus que tu les regardes ! Allez, on rentre à la maison.
- J'essayais d'apercevoir l'écran, mais maman était juste devant. Elle me traîna hors du magasin.

Le lendemain, je me levai de bonne heure. Je voulais aller au vidéoclub. Il fallait absolument que je voie la fin de *L'homme-lézard*. Mais ça, je ne pouvais pas le dire à maman, elle n'aurait pas compris.

- Je vais faire un tour de vélo, lui annonçai-je.

Elle en resta bouche bée de surprise.

- Toi ? Tu vas dehors ?

Je ne lui laissai pas le temps de m'interroger et filai dare-dare sur ma bicyclette.

Un quart d'heure après, j'arrivais au vidéoclub. Un écriteau « Fermé » était accroché sur la porte, le store était baissé.

Je sautillai d'un pied sur l'autre. Quand allait-il ouvrir ? Connaîtrais-je la fin de *L'homme-lézard* ?

Le nez collé à la vitrine poussiéreuse, je tâchais d'apercevoir le Docteur Épouvante à l'intérieur.

Personne. Mais je vis la lueur bleutée d'un écran.

Je le scrutai : c'était *L'homme-lézard* !

– Docteur Épouvante ! criai-je en frappant à la porte. Vous êtes là ?

Je tournai la poignée. La porte s'ouvrit dans un grincement.

– Docteur Épouvante ?

Pas de réponse. On n'entendait que les voix du film.

La seule lumière provenait du poste de télévision.

« Je vais entrer discrètement, je regarderai le film et je repartirai. Personne n'en saura rien », décidai-je.

Je me glissai dans le magasin, attiré par une force irrésistible.

Le film se termina une heure plus tard. L'homme-lézard, qui n'avait fait qu'une bouchée du garçon, s'était offert les gens du village en dessert.

C'était vraiment bien ! Un des meilleurs films d'horreur que j'aie vus de tout l'été !

La vidéo s'arrêta et l'écran s'éteignit.

La pièce se trouva plongée dans l'obscurité. Il était temps de partir. Je me frayai un chemin jusqu'à la sortie et tournai la poignée. Rien. Je poussai de nouveau, mais la porte ne bougea pas d'un pouce.
— C'est pas vrai ! grognai-je. Je suis enfermé !

Et maintenant ? Je plissai les yeux dans l'obscurité. Sur ma droite, je vis un rai de lumière. Une autre porte ? Une sortie de secours ? Je me dirigeai vers la lueur. Oui, c'était bien une issue ! J'entendis des bruits sourds derrière. Qu'est-ce que ça pouvait être ?

Je m'appuyai à la porte de toutes mes forces. Elle céda brusquement et je tombai sur les genoux au bas de trois marches. J'écarquillai les yeux et vis un énorme pied palmé à un mètre de moi ! Je laissai échapper un cri de surprise et me levai précipitamment.

L'homme-lézard se tenait devant moi dans toute sa splendeur...

Un... un monstre ! Une créature bien vivante. Son souffle me balaya le visage, brûlant comme une fournaise.

Ses yeux lançaient des éclairs qui m'aveuglèrent. Je voulus m'enfuir, mais l'homme-lézard déroula

son bras pour m'arrêter. Il me tenait ! Une vraie poigne de fer !

Je hurlai de douleur. Y avait-il quelqu'un d'autre ? J'entendis des bruits. Des bruits de pas.

Des mains me saisirent fermement, mais ne m'arrachèrent pas pour autant à l'étreinte du monstre. Au contraire, elles me maintinrent en place. Des mains poilues, d'autres blanchâtres, d'autres encore enroulées dans des bandages.

Des loups-garous ! Des vampires et des momies !

– Attendez un peu ! dit une voix grave, reconnaissable entre mille.

Appuyé sur sa canne, le Docteur Épouvante fit son apparition :

– Bonjour, mon ami.

– Bon... bonjour, bégayai-je.

Ses yeux brillaient. J'essayai de me dégager, mais le monstre avait une sacrée force.

– Je vois que tu as trouvé le chemin du garage, constata le Docteur Épouvante.

De sa canne, il désigna la pièce où nous nous trouvions.

– Alors ? Qu'en penses-tu ?

Je regardai autour de moi et découvris la pièce dans son ensemble : des monstres, des lumières, des caméras... Toutes ces têtes me paraissaient familières. Le vampire, blanc comme un linceul, la momie, et bien sûr l'homme-lézard. C'étaient les personnages des films d'horreur ! Ce garage était un lieu de tournage ! Comment avais-je pu l'oublier ?

– J'adore ce que vous faites, dis-je à l'homme-lézard d'une voix encore mal assurée.

Le monstre hocha la tête et relâcha son étreinte.

– Et ces costumes sont tout simplement géniaux !

– Tu es un fan de films d'horreur, n'est-ce pas ? sourit le Docteur.

– Et comment !

– Bien, bien, bien, dit-il en se frottant les mains. Quel rôle voudrais-tu jouer dans *Le retour de l'homme-lézard* ?

– Qu... quoi ?

– Nous tournons la suite de *L'homme-lézard*, et il nous faut une nouvelle victime.

Moi, acteur dans un vrai film d'horreur ! C'était trop beau pour être vrai !

– Tu as déjà joué ?

– Oui, ça m'est arrivé, répondis-je en pensant aux productions maison que nous tournions au caméscope, Jeff et moi.

Le Docteur Épouvante prit ma tête entre ses mains et examina mon profil.

– Oui, tu m'as l'air parfait. C'est un petit rôle, tu sais ! Tu n'as même pas de texte à apprendre. Voici le scénario, dit-il en me tendant une liasse de papiers. Je jetai un coup d'œil : l'homme-lézard sortant du marais... détruisant une école... un garçon qui réussit à s'échapper.

– C'est moi, le garçon ?

– Oui. D'autres questions ? Nous sommes prêts.

Là, maintenant ? Je voulais absolument appeler Jeff

à sa colo, et aussi mes parents, et peut-être d'autres amis. C'était un véritable événement, et j'avais l'intention de le traiter comme tel.

— Je peux passer quelques coups de fils avant ?

Le Docteur Épouvante consulta sa montre :

— Un seul. Tu devrais prévenir tes parents. Nous avons besoin de leur autorisation, nous nous occuperons du contrat plus tard.

Maman mit du temps à décrocher le téléphone, elle était bien sûr dehors, à jardiner.

— Je ne sais pas trop... dit-elle quand je lui exposai la situation.

— Mais, maman ! criai-je. C'est tellement important pour moi ! Je t'en prie !

— D'accord, mais sois à l'heure pour le dîner, capitula-t-elle.

Je raccrochai et me tournai vers le Docteur :

— C'est arrangé.

Des acteurs déguisés en extraterrestres déployèrent derrière moi un marécage artificiel. Tout le monde s'affairait pour monter le décor. Une créature à quatre bras installa un arbre. Le vampire et la momie se tenaient derrière la caméra et le loup-garou s'occupait de l'éclairage.

— Voilà, dit-il lorsqu'une lumière rougeâtre envahit la pièce.

Pour toute indication, le Docteur Épouvante m'apprit que je devais me tenir contre l'arbre.

— On va t'y attacher, ajouta-t-il en joignant le geste à la parole pour tourner la grande scène avec l'homme-lézard.

Oui, j'avais lu ça dans le scénario. Tout ce que j'avais à faire, c'était d'avoir l'air terrorisé. Un jeu d'enfant !

Le Docteur s'assit dans le fauteuil réservé au metteur en scène.

— Bien. Tu t'es perdu dans les marécages, et tu as

fini par t'endormir. À ton réveil, tu te retrouves attaché à un arbre. Tu te doutes que l'homme-lézard va revenir ; mais quand ?

Il se tourna vers l'acteur vampire, qui se tenait toujours derrière la caméra :

— Action !

L'homme-lézard sortit du marais, lentement. J'essayai d'avoir l'air effrayé, mais en vain. J'étais trop excité pour me concentrer, tout à ma joie d'être là.

— Coupez ! cria Docteur Épouvante. Plus de sentiment, que diable ! On recommence !

J'essayai encore une fois, écarquillant les yeux.

L'homme-lézard reprit sa progression, sa queue battant à chaque pas. Ses yeux roulaient. Il avait vraiment l'air affamé. Quel acteur !

Il déroula même sa langue pour gober une mouche, ce qui donna à la scène un côté très réaliste.

Et le maquillage ! Même vu de près, le monstre avait l'air tellement réel ! Une peau verdâtre, des yeux rougeoyants, une longue langue visqueuse : c'était rudement bien imité.

— Eh ! Attendez ! criai-je soudain.

— Quoi ? brailla le réalisateur.

— Et moi ? Je n'ai pas droit à un peu de maquillage ? L'homme-lézard recula un peu.

— D'accord, je suis censé n'être qu'un garçon ordinaire ! Mais tout le monde a un super maquillage, et pas moi.

Je tendis la main vers l'homme-lézard pour toucher son visage :

– C'est un masque ?

Beurk ! La peau était rugueuse et froide. Ça ne pouvait être qu'un masque.

– Je peux voir ? demandai-je en tirant dessus.

Mais il ne bougea pas.

– Il est collé, remarquai-je.

Les autres acteurs s'approchèrent. Celui qui était déguisé en vampire me fit une grimace, découvrant ses longues dents qui brillaient. Il me plaqua sans ménagement contre l'arbre et de nouveau m'attacha solidement avec une corde. Pourtant, d'après le scénario, les autres personnages ne devaient pas intervenir dans cette scène, me semblait-il. Je voulus en avoir le cœur net :

– Eh ! Qu'est-ce qui se passe ?

Personne ne répondit. La momie se mit à ôter le bandage de son visage. Et là, je vis sa chair en lambeaux et ses yeux rougeâtres.

Le loup-garou commença à grogner. Il leva ses pattes, sortit ses griffes acérées et montra ses crocs. Son museau tremblait d'excitation.

Ce ne pouvait pas être des effets spéciaux ! Mais alors, qu'est-ce que c'était ?

Brutalement, je me mis à trembler. J'avais la réponse à mes interrogations ! Ce n'étaient pas des acteurs de films d'horreur ! C'étaient de véritables monstres !

– Laissez-moi partir ! hurlai-je en me débattant.

La corde me sciait les bras.

Il fallait que je m'échappe ! Il le fallait absolument ! Mais j'étais solidement attaché. Piégé !

L'homme-lézard me soufflait son haleine fétide en plein visage, une cruelle lueur au fond des yeux. Et cette odeur de marécage ! J'en eus l'estomac retourné. Sa langue me râpait le visage, ses mains couvertes d'écailles enserrèrent mon cou et ses dents claquaient dans tous les sens.

— Docteur Épouvante ! gémis-je. Aidez-moi ! Faites quelque chose !

— Stop ! Arrêtez tout ! cria-t-il.

Les monstres reculèrent, et l'homme-lézard se figea. « Ouf ! Tout va bien ! C'est mon imagination qui m'a joué des tours », pensai-je en poussant un soupir de soulagement. Comment avais-je pu marcher à ce point ?

Le Docteur Épouvante se leva et vint vers moi. Je pensais qu'il allait me détacher.

Grossière erreur !

Il me regarda attentivement, déplaça avec précaution un projecteur de quelques centimètres avant de retourner à sa place :

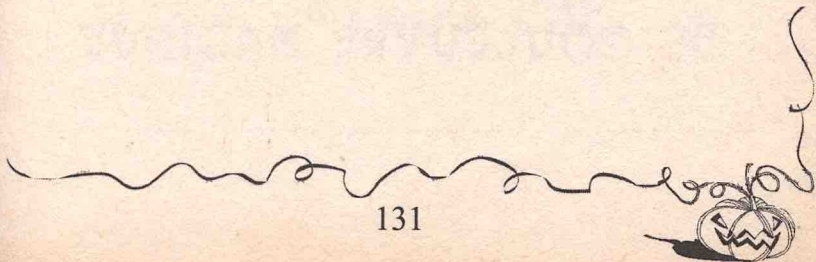
— Bon, les monstres. L'éclairage est suffisant. Action ! Dévorez-le !

FIN

Surprise de Halloween

Pour une fois, tu as le droit de photocopier
certaines pages de ton livre !

Saisis cette chance : colle les petites étiquettes suivantes
sur du carton, et dispose-les devant les plats
correspondants. Succès garanti sur ton buffet d'enfer !



**CAMEMBERT
AUX LARVES DE MOUCHE**

CAFARDS EN GELEE

TRANCHES DE SERPENT

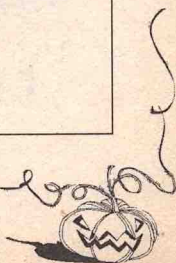
**SANG
DE COULEUVRE MAGIQUE**

CRAPAUD ÉCRASÉ

PURÉE DE LIMACE

**CERVELLE
DE BOUCS SACRIFIÉS**

MORVE DE RAT



**LAIT
DE CHAUVÉ-SOURIS**

**SALADE DE CHEVEUX
DE SORCIÈRE**

OEIL DE CADAUVRE

**DÉLICE D'YEUX DE
FANTÔME AUX CROTTES
DE NEZ QUI PENDENT**

**COCKTAIL
DE JUS D'ŒIL**

**SOUPE AUX YEUX
DE CRAPAUDS-BUFFLES**

DOIGTS DE SORCIÈRE

LA MAIN DU CONDAMNÉ



**LES YEUX
DU MORT VIVANT**

**AMUSE-GUEULE
DE LOUP**

GÂTEAUX DE CRÂNE

Encore quelques pages

pour que tu vérifies une toute toute dernière fois
si tu n'as rien oublié...



Alors... Halloween, c'était l'enfer ?

Ce livre t'a plu ?
Raconte-nous vite ta fête !
Écris-nous à l'adresse suivante :

Bayard Éditions Jeunesse
Série Chair de poule
3-5, rue Bayard
75008 Paris

N'oublie pas d'indiquer ton adresse
et tu auras une réponse.

QUELQUES JOURS AVANT...

CHOISIS TES VICTIMES ! p. 7

Les invitations de la mort p. 8

Le choix des victimes p. 13

L'art du traquenard p. 15

- La discrétion qui tue
- Le test du tonnerre

Comment faire céder tes parents p. 19

Es-tu un halloweenien d'enfer ? p. 23

- Tu es un halloweenien d'enfer si...
- Indices pour reconnaître une maison de Halloween

Histoire terrifiante :

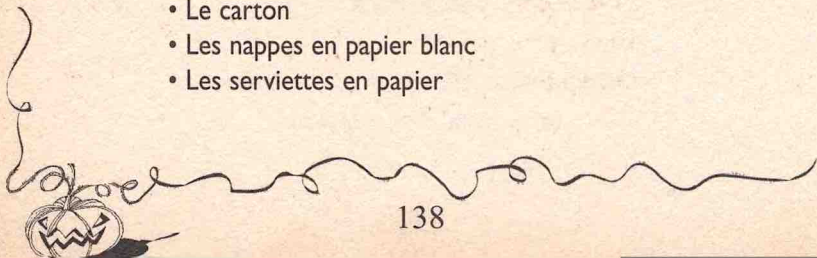
L'ÉPREUVE DE LA PEUR p. 27

QUELQUES HEURES AVANT...

PRÉPARE L'AMBIANCE ! p. 47

Où faire ta fête d'enfer ? p. 48

- Le papier crépon
- Le carton
- Les nappes en papier blanc
- Les serviettes en papier



- Les assiettes en carton
- Fruits et légumes
- Potions magiques
- Poupées et peluches
- Rats
- Mobiles et guirlandes
- Livres et grimoires
- Balais
- Les portes
- Sonnette
- Porte d'entrée
- Les petits coins

Les déguisements effrayants p. 56

- Vampire
- Sorcière
- Diable
- Ogre
- Momie
- Fantôme
- D'autres idées pour être affreux

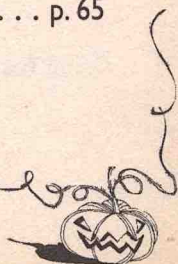
Le buffet vraiment dégoûtant p. 63

*Pour les apprentis sorciers
qui n'ont pas de chaudron magique*

• Les insectes p. 65

Camembert aux larves de mouche

Cafards en gelée



• **Les animaux visqueux** p. 65

Sang de couleuvre magique

Crapaud écrasé

Purée de limace

• **Les animaux à sang chaud** p. 66

Cerveille de boucs sacrifiés

Morve de rat

Lait de chauve-souris

Salade de cheveux de sorcière

• **Yeux divers** p. 66

Œil de cadavre

Délice d'yeux de fantôme aux crottes de nez qui pendent

Cocktail de jus d'œil

Soupe aux yeux de crapauds-buffles

Pour les magiciens expérimentés p. 68

Les doigts de sorcière

La main du condamné

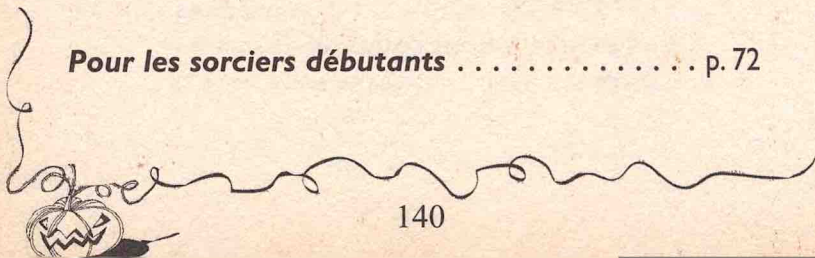
Les yeux du mort vivant

Pour les bricoleurs de génie p. 70

Amuse-gueule de loup

Gâteaux de crâne

Pour les sorciers débutants p. 72



Encore une histoire terrifiante :

LA MOMIE QUI RICANAIT p. 75

QUELQUES MINUTES AVANT...

TES INVITÉS VONT BIENTÔT SONNER :

QU'AS-TU OUBLIÉ ? p. 97

Comment prévenir les voisins p. 98

Les jeux terrifiants p. 101

- Le jeu de l'éborgneur
- Le jeu immonde
- Le jeu le plus visqueux du monde

Blagues et devinettes infernales p. 103

Encore et encore

une histoire terrifiante :

PIÉGÉ DANS LA VIDÉOTHEQUE ... p. 109

Surprise de Halloween p. 131

